

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2023

Edition Joux – Orbe / N° 63 / Journal des Eglises réformées romandes

Réduire, économiser, ralentir
Eloge de la limite

7

SOLIDARITÉ

Retour sur 50 ans
d'aide aux migrants

8

RENCONTRE

Militante sur Twitter
Pasteure en chaire

21

SPIRITUALITÉ

Se réconcilier
avec le carême

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Semaine de prière
pour l'unité des chrétiens

6

Spiritualité sur mesure

7

50 ans d'aide aux migrants

8

RENCONTRE

Noémie Emery
Twitteuse et pasteure

10

DOSSIER FACE AUX LIMITES

12

Comment se réguler

14

Les limites dans la Bible

16

Témoignages

18

Page enfants : Toujours plus !

19

SPIRITUALITÉ

Une nouvelle forme d'aumônerie

20

Grégoire de Nazianze
rassuré par le Christ

21

Ces habitudes qui nous structurent

22

CULTURE

Histoire des Eglises noires

23

Zwingli, 500 ans après

25

VOTRE RÉGION

25

Un carême œcuménique
et durable à Saint-François

32

Buffet du monde

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'AGORA : une autre présence des Eglises

SOLIDARITÉ Pour ses 30 ans, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérantes d'asile et des réfugiés (AGORA) a publié une brochure rédigée à plusieurs mains afin de mieux se faire connaître. L'équipe œcuménique, forte de six aumôniers et d'une trentaine de bénévoles, tient une permanence dans ses locaux, où elle propose principalement des cours de français et d'informatique. Elle assure également une présence régulière à l'aéroport et dans les lieux de détention administrative. ▲

Plus d'infos : La brochure est disponible gratuitement par e-mail (contact@agora-asile.ch) ou par téléphone au 022 930 00 89.

BERNE-JURA

MEUF : Espace de dialogue pour femmes

PARTAGE Lancé par la pasteure Maëlle Bader dans les paroisses d'Erguël, le collectif « Mille et une femmes » (MEUF) veut libérer la parole des femmes et déverrouiller les tabous autour de l'intime et des questions de genre. L'idée est de pouvoir échanger dans un espace privilégié sur des thématiques telles que les règles, les contrôles mammaires, les violences conjugales ou encore la charge mentale, mais aussi de parler de la cause des femmes ou encore de s'adonner à des activités créatrices, à l'instar de la fabrication de serviettes hygiéniques. ▲

Plus d'infos : www.referguel.ch.

NEUCHÂTEL

EREN : déficit assumé et perspectives d'avenir

STABILISATION Réunis en décembre, les délégués au Synode de l'EREN ont amorcé l'avenir. Le tableau des postes étant maintenu jusqu'en 2023, la prochaine année continuera à présenter des chiffres négatifs, qui seront compensés par les réserves. Un déficit de 1 212 632 francs est prévu. Par la suite, la mise en application du Processus EREN2023 devrait permettre de réduire le déficit grâce à des mutualisations devenues aujourd'hui incontournables. Plusieurs mesures figurent dans ce document qui a pour enjeu de déconstruire le modèle paroissial actuel pour rebâtir un modèle viable et adapté au monde d'aujourd'hui. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Le pasteur genevois Marc Pernot est à l'écoute des internautes sur **www.je-cherchedieu.ch**. La possibilité de poser des questions, mais aussi des réflexions pour nourrir votre cheminement spirituel.

Réformés, évangéliques, méthodistes, anabaptistes, etc. Impossible de s'y retrouver dans la diversité des familles protestantes ! Heureusement, le portail **regardsprotestants.com** essaie de dresser le portrait des différents profils protestants. www.re.fo/familles ▶

CHÈRES LIMITES



Personne n'aime être rappelé à l'ordre. Quant aux limites collectives, elles nous signifient que nous ne décidons pas tout seuls, que nous devons discipliner notre comportement, que nous ne sommes pas tout-puissants. Bref, qu'il existe un quelque chose – loi, règlement, morale, savoir-vivre, respect... – qui prime sur nos envies et nos désirs.

A titre individuel aussi, les limites peuvent être pesantes. Notre quotidien est envahi de micro-normes hygiénistes intégrées : heures de sommeil, quantité de pas à atteindre, calories et poids idéal, QI, etc. La limite, prison de l'âme ?

Et pourtant. Le Dieu chrétien est justement celui des limites, des règles, des lois, et surtout du refus de la toute-puissance illimitée qui peut écraser, dominer, perdre ! Les limites nous permettent aussi de vivre. Si l'on peut y voir une étroitesse, elles constituent une condition de liberté. Des cases des agendas aux limites de retraits bancaires, des panneaux de circulation aux lois antipollution, ces normes permettent *a minima* de structurer le quotidien. Mais elles ont également le rôle de repères avec lesquels on peut jouer, jusqu'à les transgresser. Car chaque frontière peut aussi être vue comme une possibilité.

Nous avons tous nos propres limites physiques, physiologiques, intellectuelles, émotionnelles, existentielles. Pourtant, lorsqu'une chercheuse, un comédien, une footballeuse dépassent les leurs, nous les admirons ! Les possibles sont faits pour être transcendés. Cinquante ans après le rapport Meadows qui, le premier, posait des limites à la croissance dans un monde fini, la sobriété n'est pas encore notre tasse de thé, collectivement. Peut-être serait-il temps de regarder en face notre rapport ambigu aux limites ? Notre dossier de ce mois vous y invite. Bonne lecture !

▶ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 février au 2 avril 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Lire et écrire : la pédagogie protestante

SAVOIRS Dès le XVI^e siècle, la Réforme met l'instruction au cœur du dispositif de la foi. Pour Luther, il s'agit « de n'épargner ni le zèle ni les frais » pour que tous les enfants fréquentent l'école : « car cela signifie à coup sûr qu'on les amène à Christ ». De même, dès le passage de Genève à la Réforme, la ville rend l'instruction publique obligatoire.

Car les réformateurs en sont convaincus : tout le monde doit pouvoir lire la Bible ! Le maître d'école devient ainsi une figure essentielle de cette culture religieuse. Et c'est un succès : en France, au XVII^e siècle, l'alphabétisation est plus importante dans la population protestante que chez les catholiques.

Apprendre à interpréter

L'éducation à la lecture est certes liée à l'insistance des réformateurs sur l'Écriture comme seule norme de la foi. Mais elle représente aussi « une explosion du droit d'interpréter, pour permettre à la communauté de supporter davantage de désaccords », pointe le théologien réformé Olivier Abel.

Si les protestants sont donc « un peuple de lecteurs », appuie ce professeur d'éthique, ils sont « parfois un peu myopes, et prennent souvent le monde du texte autant au sérieux que le monde physique »... Pourtant, cette tradition a aussi produit de riches fruits de culture, même hors du monde ecclésial. Pensons au nombre d'écrivains fils de pasteurs : Friedrich Dürrenmatt, Etienne Bariller, Daniel de Roulet, pour n'en citer que trois.

Apprendre à lire et à écrire : un héritage dépassé à l'heure de la communication visuelle et numérique ? Bien plutôt une tradition à réinventer, pour que « l'intellectuel protestant » garde son rôle de « charnière » – préconise Olivier Abel – et que « ce travail de la pensée et de l'imagination soit toujours au foyer de la communauté humaine ». **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

Protestation et disputes

A propos du jubilé des disputes de Zurich

« Je serais bien content, si l'on célébrait en 2023 le cinquième centenaire de la dispute réformatrice de Zurich. Le parlement de la paroisse de Zurich a rejeté le budget pour un tel projet en collaboration avec l'Église cantonale. D'après la majorité des votants, le projet initié par le Conseil du Consistoire zurichois est « en retard, vague et mal mis en route ». D'après moi, on a subordonné l'anniversaire de la Réforme au processus structurel « Kirchengemeinde plus » et ainsi raté la chance stratégique de l'anniversaire de la Réforme. » (Voir aussi en page 23.)

▲ **Jürg Wildermuth, pasteur, Winterthur**

Musée oublié

A propos de notre dossier consacré à l'orgue

« Merci d'avoir consacré de très nombreuses pages à l'orgue dans votre numéro de décembre-janvier. C'est très intéressant... mais pas un mot sur le magnifique musée de l'Orgue à Roche. C'est dommage. [...] Avec un groupe d'amis formé lors de la fête des vigneronnes de 1999, nous sommes allés visiter le musée suisse de l'Orgue à Roche. Ce fut un émerveillement assez semblable à celui que l'on pouvait éprouver dans notre enfance. Ces instruments, tous plus beaux les uns que les autres, ne se contentent pas d'être beaux, ils vibrent, ils chantent et nous enchantent. Dès que le guide les caresse, ils se mettent à produire des musiques aussi variées qu'originales. Et il nous est rappelé que, si nous ne les rencontrons plus guère que dans les églises, ils mirent des siècles avant d'y entrer. [...] **Pierre**

Aguet, Vevey

www.orgue.ch

BRÈVES

Erratum

Dans notre dossier de décembre 2022, il est indiqué que Benjamin Righetti a constitué un Organopôle à la cathédrale de Lausanne – il s'agit bien sûr de l'église Saint-François.

La cathédrale de Lausanne accueille depuis 2003 les grandes orgues Fisk, conçues par l'organiste titulaire Jean-Christophe Geiser, instrument exceptionnel qui fêtera ses 20 ans en 2023, et autour duquel toute une série d'événements seront organisés au long de l'année. ▲

Plus d'infos : grandesorgues.ch.

A la lettre

« La possibilité d'interroger ou d'interpréter le sens d'un texte – qu'il soit religieux, juridique ou même de fiction – semble de plus en plus souvent se dérober.

Pour les sociétés démocratiques et le débat public, la menace est considérable », écrit la professeure de philosophie à Science Po Bordeaux Mazarine Pinget sur TheConversation.com.

Si le littéralisme prend racine dans les mouvements religieux, il s'étend désormais aussi à d'autres domaines.

Ainsi, la philosophe montre que les éléments qui ont amené à la suppression du droit à l'avortement au niveau fédéral par la Cour suprême américaine relèvent d'une lecture littéraliste de la Constitution. ▲

Plus d'infos : www.re.fo/lettre.

Prier pour l'unité, reconnaître ses responsabilités

Ce sont les Eglises du Minnesota qui invitent cette année les Eglises du monde entier dans la prière pour l'unité.



La mort de George Floyd, tué par un policier à Minneapolis et les manifestations qui ont suivi ont rappelé l'importance des tensions raciales au Minnesota comme dans tout le pays.

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. En plus d'un siècle, le sens de cette célébration a quelque peu changé, passant d'une espérance en une Eglise unique à une reconnaissance d'un témoignage commun, malgré les différences confessionnelles. Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises et le dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens de l'Eglise catholique romaine désignent une communauté chargée de choisir le thème et de rédiger le matériel accompagnant les fidèles durant cette période de prières.

Pour 2023, le thème est « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Il a été choisi par le Conseil des Eglises du Minnesota. « Le projet de textes a été rédigé dans la période qui a suivi l'exécution extrajudiciaire de George Floyd et le procès du policier responsable de sa mort. En cherchant à répondre à l'angoisse suscitée par ces événements, les communautés chrétiennes du Minnesota ont également reconnu leur propre complicité dans la perpétuation des divisions qui ont contribué à l'injustice raciale », indique le dicastère pour la promotion

de l'unité des chrétiens sur son site, rappelant que c'est justement dans cet Etat du Midwest que s'est déroulé le tragique événement.

« Apprendre à faire le bien exige de décider de s'engager dans une réflexion sur soi. La Semaine de prière est le moment idéal pour que les chrétiens reconnaissent que les divisions entre nos Eglises et nos confessions ne peuvent être séparées des divisions au sein de la famille humaine tout entière », pointe de son côté le Conseil œcuménique des Eglises.

Chaque paroisse est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Echange de chaires entre ministres de différentes Eglises, célébration œcuménique, moments de prière particuliers, etc. **▲ J. B.**

➤ **Retrouvez le programme de votre région dès la page 25 de ce numéro et le programme et les ressources pour vous accompagner sur www.agck.ch.**

Des personnes au second plan

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une publication du pasteur Jérôme Grandet.

« Le dossier sur l'orgue du numéro courant de *Réformés* m'a rappelé une expérience vécue alors que j'étais animateur jeunesse. A l'époque, pour un culte de confirmations, il était question de la manière dont les jeunes pouvaient investir le moment afin de l'incarner et de le personnaliser. L'un d'entre eux a proposé de venir avec sa guitare électrique. Il m'a demandé si je pouvais également l'accompagner à la basse. Une jeune a proposé de jouer un morceau de piano qu'elle connaissait. Un autre encore, rappeur, a proposé de déclamer un texte, etc. Finalement, la plupart des propositions ont été bottées en touche, ne laissant que (trop) peu de place aux principaux concernés.

Vous l'avez sûrement compris, ce qui m'interpelle ici n'est pas l'orgue en soi. [...] L'orgue, son enracinement et cet événement ne sont pas le sujet de ces lignes. Ils sont plutôt un prétexte pour parler de quelque chose de plus profond : la place que prennent les éléments traditionnels parfois trop importants par rapport aux personnes.

Dans ce sens, deux choses sous-tendent ma réflexion. La première est la question du sacerdoce universel, auquel je crois fermement, jusqu'à son expression la plus radicale : je crois que si l'église ne pourrait pas se passer du peuple, elle pourrait en revanche se passer de ses professionnels. [...] La deuxième chose est que dans le mot « communauté » il y a « commun ». Et très franchement, je peinais parfois à trouver ce qu'il y avait de mis en commun lors des activités culturelles où la participation active du peuple se limitait généralement à une lecture biblique ici ou là. [...] » ▲

➤ **Texte complet sur reformes.ch/blogs.**

Jeunes sans religion : quelle spiritualité ?

Les enquêtes le montrent : n'adhérer à aucune religion ne signifie pas pour autant faire une croix sur sa vie spirituelle. Mais de quoi cette spiritualité se nourrit-elle ?

STATISTIQUES Moins de deux siècles après Nietzsche, Dieu serait mort pour près d'un Suisse sur trois. En effet, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 30,9 % de la population se déclare être « sans religion ». Une catégorie qui ne cesse d'ailleurs de croître depuis 1970 et dans laquelle, sans trop de surprise, les jeunes générations se révèlent majoritaires.

« Les personnes sans religion sont en moyennes plus jeunes que les personnes affiliées à une religion, une interaction qui s'observe également dans d'autres pays, comme l'Allemagne et l'Angleterre, mais aussi au Canada et aux Etats-Unis », atteste le sociologue Pascal Tanner, auteur d'une étude socio-démographique sur le sujet. Une tendance qui, à ses yeux, n'est d'ailleurs pas près de s'arrêter : « Ce n'est qu'une question de temps avant qu'une majorité de la population suisse soit sans appartenance religieuse. »

Est-ce à dire que ces personnes auraient pour autant fait une croix sur leur spiritualité ? Rien n'est moins sûr. « Il y a très peu de personnes qui ne croient en rien », formule tout de go François Gauthier, socio-anthropologue des religions à l'Université de Fribourg. « Le taux d'athéisme plafonne depuis toujours. Il ne dépasse jamais 4 % de la population, même dans les pays où il est le plus élevé », indique-t-il.

« Ce qui prédomine, c'est la volonté de décider pour soi-même »

« Ce qui prédomine aujourd'hui, surtout chez les jeunes générations, c'est la volonté de décider pour soi-même, et de ne plus laisser les institutions décider à sa place », formule Irene Becci, professeure de sociologie et d'anthropologie à l'Institut des sciences sociales

des religions de l'Université de Lausanne. Loin des cases préétablies, les « sans-religion » se laissent libres de « butiner ici ou là, en passant d'une expérience spirituelle à une autre en fonction de leurs amitiés ou de leurs lectures », expose-t-elle.

Dans ce melting-pot personnel peuvent ainsi se combiner des éléments relevant tour à tour de traditions orientales, de spiritualités alternatives, de philosophies plus ou moins ancestrales ou encore de religions établies. « La spiritualité ne répond pas au diktat des croyances exclusives », formule François Gauthier. Sur ce terrain, il n'y a ainsi plus une vérité à laquelle adhérer collectivement, mais des sagesse à combiner sur le modèle du sur-mesure.

► **Anne-Sylvie Sprenger, Protestinfo**



► **Article complet**
sur www.reformes.ch/sansrel.

BRÈVES

Démissions à l'EERV

VAUD Elle s'en va. Vendredi 16 décembre, lors d'une conférence de presse, la présidente de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Marie-Claude Ischer, a fait part de sa démission du Conseil synodal (exécutif).

Dans la foulée de deux autres démissions cet automne, elle quittera ses fonctions au 31 août prochain. Pour expliquer son départ, Marie-Claude Ischer évoque sa santé et son manque de forces pour surmonter une gouvernance devenue trop compliquée. Entre la lenteur du système ecclésial et les tensions pourtant démocratiques entre le Conseil synodal et le Synode (organe délibérant), Marie-Claude Ischer préfère tirer la prise. ► **Protestinfo**

► **Voir nos articles sur**
www.reformes.ch/eerv.

Amazing Grace

HYMNE « C'est le 1^{er} janvier 1773 qu'« Amazing Grace » a retenti pour la première fois dans une église de la campagne anglaise », rappelle RTS religion.

D'abord prononcé dans un sermon de Nouvel An par John Newton, un ancien négrier devenu pasteur anglican, et engagé pour la cause abolitionniste, le texte a été chanté sur différents airs, avant d'être associé, une cinquantaine d'années plus tard, à l'hymne que l'on connaît actuellement, précise CBS.

C'est aujourd'hui l'un des cantiques les plus connus dans le monde anglophone. ►

► **Réécouter la chronique sur**
www.reformes.ch/amazing.

« Depuis l'origine, nous défendons un accueil digne »

Le service d'aide aux réfugiés du Centre social protestant (CSP) de Genève a fêté ses 50 ans en 2022. Un ouvrage revient sur cette aventure.



Dès ses débuts, le Service Réfugiés du CSP Genève, né en 1972, a associé une action de terrain concrète, juridique et sociale, avec un plaidoyer politique et une prise de parole publique et critique. Annuellement, il reçoit 500 personnes et en suit 850, avec une équipe de quatre juristes, une assistante sociale et un chargé d'information sur les questions d'asile, Raphaël Rey, qui revient sur cette histoire, racontée dans le livre *Genève, terre d'asile?* (Voir page livres.)

L'ouvrage explique que la politique d'asile suisse se mue avec le temps en exclusion...

RAPHAËL REY Ce livre traite de la situation genevoise, car nous y sommes basés. Mais il est étroitement lié à la politique fédérale qui s'est centralisée et durcie au fil des ans. Un discours de plus en plus fort de chasse aux abus, une volonté de faire de la Suisse un pays dissuasif se déploient au cours des années. Au milieu de cela, Genève et le CSP défendent depuis l'origine une vraie politique d'asile, c'est-à-dire un accueil digne.

Ce durcissement apparaît en particulier envers les personnes non originaires de l'UE, pourquoi?

La politique d'asile s'est construite en complémentarité de la politique migratoire suisse, basée sur un modèle concentrique. Un régime politique et juridique s'applique aux ressortissants de pays européens et « industrialisés », un autre à ceux des pays extra-européens. L'accueil de ces derniers a été conditionné à des politiques utilitaristes : la chasse aux abus sociaux ou juridiques traverse la politique de l'asile, dès ses débuts. C'est une notion très forte dans les discours et le droit. Mais, dans les faits, elle ne correspond à aucune réalité, c'est très anecdotique.

Peut-on quand même parler de succès, en 50 ans?

Cette histoire montre en tout cas une Genève qui, par moments, a eu des valeurs fortes et a été capable de résister, voire de définir la politique fédérale. Des conseillers d'Etat s'y sont même opposés ! Donc porter cette voix, gagner des batailles est possible. Et nécessaire.

La mort d'Alireza (jeune Afghan qui s'est suicidé en décembre 2022) pose la question de l'aide psychologique...

Une grande partie de personnes demandeurs d'asile montre des vulnérabilités importantes : elles ont vécu des traumatismes dans leurs pays d'origine et leurs parcours d'exil. Le besoin de soutien psychologique et d'accompagnement a toujours été là. Le drame d'Alireza montre surtout que ces questions doivent être véritablement tenues en compte dans les décisions d'asile prises par le secrétariat d'Etat aux Migrations (SEM) et par le Tribunal administratif fédéral. Trop souvent, les autorités ne prennent pas suffisamment en considération les avis médicaux qui pointent la vulnérabilité des personnes concernées.

Quels sont les enjeux actuels?

On peut en nommer deux : l'imbrication progressive de la Suisse dans les politiques migratoires européennes, qui cherchent à externaliser les demandes d'asile le plus loin possible. Cela s'observe à travers une série d'instruments déjà en vigueur, qui contribuent à barricader encore plus l'accès à l'Europe. D'autre part, l'enjeu de la durabilité du système d'asile, qui a été restructuré en 2019 et qui est déjà sous extrême tension : les centres fédéraux sont pleins, l'accès à la santé, l'accueil des personnes mineures sont défaillants... L'histoire montre que l'asile est marqué par des fluctuations : elles ne cesseront pas.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

En savoir plus

L'édition genevoise de septembre 2022 de *Nous]velles*, journal du CSP, revient sur ce jubilé. A retrouver sur www.re.fo/asile50.

Noémie Emery

« Beaucoup de mes convictions trouvent leur source sur Twitter »

Les réseaux sociaux font partie de nos vies, même quand on est ministre. Rencontre avec une pasteure geek aux publications tantôt militantes, tantôt émouvantes.

NUMÉRIQUE « Sur Twitter, je suis une personne qui s'avère être pasteure, je ne suis pas « la » pasteure », résume Noémie Emery. La pasteure geek de Cossonay (VD) vit ainsi le réseau social comme une soupape lui permettant d'exprimer ses convictions politiques ou féministes. « Je vis les questions liées à l'inclusivité des personnes LGBT+, l'accueil des migrants ou la défense des travailleuses du sexe, par exemple, comme des conséquences directes de ma compréhension de l'Évangile. Jésus lui-même a toujours tendu la main à celles et ceux qui étaient aux marges de la société. Mais je sais que ce sont des questions qui peuvent toucher certaines sensibilités. Je n'ai pas à balancer frontalement mes convictions au culte à des gens qui ne sont pas préparés. Sur Twitter, par contre, si les gens ne sont pas d'accord, ils peuvent arrêter de me suivre ou venir en discuter. Mais c'est vrai que je chemine sur cette question. J'essaie donc d'amener quand même les questions d'orientation affective dans la prière d'intercession ou de parler de Dieu comme père et mère. »

« Je suis pasteure – ça fait maintenant partie de mon identité – et la pasteure que je suis, c'est moi ! Voilà pourquoi, sur les réseaux sociaux, je n'ai pas un compte privé et un compte « de ministre », comme

certains de mes collègues. Personnellement, j'aurais trop de peine à gérer les deux... et en fait je n'en vois pas l'intérêt : les réseaux sociaux, ça fait partie de moi, et cela se répercute donc sur mon pastorat. Mes convictions en tant que pasteure, mon rapport à l'Église, tout cela ne s'éteint pas une fois que je suis à la maison. » Les publications sur Twitter de Noémie Emery sont donc aussi variées qu'est la vie de la jeune maman : pop culture et jeux vidéo alternent avec prises de position féministes et moments de bonheur en famille. « Mon usage des réseaux sociaux reste malgré tout assez spontané : ça me fait plaisir de partager certaines prises de position ou certaines histoires qui relèvent de mon vécu. C'est comme mon journal intime public », note la pasteure.

Une spontanéité qui sait garder certaines limites : « Je suis très touchée par la cause des travailleuses du sexe. D'ailleurs, aujourd'hui, pour la séance photo, j'ai un peu hésité à porter un t-shirt que j'ai acheté pour soutenir une association active sur cette thématique – mais je me limite un petit peu, parce que je ne sais pas comment cela peut être perçu. J'ai donc pris un t-shirt de l'Antenne inclusive Saint-Guillaume à Strasbourg. Même si ce que je publie sur les réseaux sociaux me concerne de manière privée, je n'oublie pas que cela concerne aussi mon lien à la hiérarchie, à l'institution, voire à mes paroissiens. »

Lieu de formation

Si elle admet une certaine superficialité dans ses publications, Noémie Emery choisit ce qu'elle lit sur les réseaux avec sérieux. « C'est sûr que Twitter me

construit aussi. Je cible les gens que je suis, je fais régulièrement un peu de tri : je garde les comptes qui m'apportent et j'enlève ceux qui ne participent qu'à une forme de bruit de fond. » Elle ajoute : « Les réseaux sociaux permettent de rendre visibles des causes qui ne sont pas forcément celles des Églises : LGBT+, personnes précaires, handicap, etc. Des choses à propos desquelles je m'éduque aussi grâce aux réseaux sociaux. Beaucoup de mes convictions militantes

viennent de là... Comme je sais que je vais être lue par des gens de l'institution, ça me fait aussi plaisir de les partager. »

De quoi faire prendre conscience de certaines thématiques au milieu ecclésial ? « J'espère avoir un petit rayonnement, ne serait-ce que sur les personnes qui me sont proches... Mais le risque

avec les réseaux sociaux, c'est d'être dans une boucle où l'on est en lien uniquement avec des groupes ou des personnes avec qui l'on est d'accord. »

Depuis le rachat de l'entreprise Twitter par le riche Elon Musk, de nombreux annonceurs et utilisateurs fuient ce réseau social. Ses prises de position ont paradoxalement amené à des discussions jusque-là inédites sur les enjeux éthiques et démocratiques des réseaux sociaux. « Je ne me suis pas encore posé la question d'abandonner Twitter au profit, par exemple, de Mastodon », reconnaît Noémie Emery. « Peut-être que ça viendra. Mais, en fait, j'ai beau être une utilisatrice assez fréquente de Twitter et Instagram, je ne suis pas « à la page » dans ce domaine. Par exemple, TikTok, je n'y ai jamais mis les pieds ! » **► Joël Burri**

« Jésus lui-même a toujours tendu la main à celles et ceux qui étaient aux marges de la société »



Sur Twitter

« Fraternité, fraternité... Un mot apparemment essentiel au christianisme. Mais... je ne suis ton frère que si je peux t'appeler ma sœur. »

27 décembre 2022

« Parfois, on fait la vaisselle en s'époumonant sur du Céline Dion, l'homme à côté qui écoute distraitemment, l'enfant qui dort, et le bonheur est là. »

3 janvier 2023

« Être pasteure, c'est passer du bonheur de jouer au bowling avec des paroissien·nes au dépit de lire un bouquin de théol' de 2021 qui écrit « homme » pour dire « humain ». »

8 décembre 2022

Suivez-la sur Twitter : @EmeryNomie1

Jeux vidéo

« Je ne suis pas moi-même joueuse, mais j'aime beaucoup l'univers du jeu vidéo. Souvent, quand je travaille, je mets des diffusions de parties sur internet en fond sonore. Il y a beaucoup de choses qui m'intéressent dans le gaming. Parler de religion à travers le prisme de la pop culture me passionne. Je suis d'ailleurs bénévole à l'Open Source Church (la paroisse geek, www.re.fo/osc). » Noémie Emery y voit une piste pour le futur de l'Eglise : « Aujourd'hui, les gens bougent pour leurs loisirs. Les sociétés locales – les paroisses en font partie – ont de plus en plus de peine à intéresser les jeunes, les enfants, les jeunes adultes, parce que ce n'est plus automatique de mettre ses enfants aux activités du village : ils vont faire du théâtre à Lausanne, du sport à Chevaux... Avec Open Source Church, on réunit des gens autour d'un intérêt commun, d'un langage commun. »



SAVOIR FREINER

DOSSIER Sobriété, retenue, modestie... notre époque nous dit qu'il va falloir nous restreindre. Sur neuf seuils d'exploitation des ressources naturelles qui permettent un développement sûr et juste, six sont dépassés, alerte le scientifique Johan Rockström, à l'origine du concept de « limites planétaires ». Si la sobriété commence à faire partie du langage public, freiner nos élans de toute-puissance reste un défi. Pourquoi est-il si difficile de changer nos comportements ? Que nous disent les textes bibliques sur les limites ? Comment vivre en jonglant avec elles ?

Comment réguler sa voracité ?

Associées à la frustration et à la séparation, les limites sont pourtant nécessaires pour se construire, et on passe sa vie à les discuter. Mais pour sortir des comportements compulsifs, il ne suffit pas de miser sur soi, il faut s'appuyer sur son entourage.

FUSION Au cours de notre conception, notre corps est englobé dans celui de notre mère. L'un des premiers apprentissages d'un enfant, c'est de se séparer de l'autre, cela ne survient pas immédiatement après la naissance. « Ce processus peut prendre huit ou neuf mois. Et ce n'est que dans sa deuxième année de vie qu'un bébé se reconnaît dans un miroir, et que sa notion du « moi » est ancrée », rappelle la psychothérapeute genevoise Dragana Favre. L'une des premières limites que nous intégrons est donc physique. Si elle demande une séparation de la « fusion » maternelle, cette distance procure aussi « un sentiment de sécurité, permet à l'enfant de comprendre qu'il est lui-même, et qu'il n'est pas fondu dans un grand tout ».

Saine transgression

Nos « limites » sont de plusieurs ordres : normes sociales, culturelles, lois physiques, biologiques... Les inculquer, en tant que parent, c'est donc placer l'enfant face à la frustration. « Ce qui est de plus en plus difficile pour de jeunes parents. Pour éviter des crises ou par réflexe, ils offrent facilement des petits jouets, des babioles. Résultat, les enfants ont de moins en moins le temps de rêver, de désirer », observe une ancienne thérapeute au centre de psychiatrie pour l'enfance et l'adolescence de Neuchâtel. Ne plus avoir de besoins ou d'envie, c'est ne plus se confronter à des limites.

Or cette confrontation est essentielle tout au long de notre existence. Le mécanisme de transgression des limites, qui permet d'affirmer son identité, de choisir ses appartenances, est ainsi profondément sain, rappelle Dragana Favre. Qui précise cependant qu'un ado qui joue avec les limites « ne vise pas à les faire disparaître... mais à s'assurer de leur existence.

Quand on teste, c'est pour voir jusqu'où aller, pour chercher une réaction. Parce que cela rassure » !

Adultes, nous continuons à flirter et dialoguer avec nos limites « en nous-mêmes, pour comprendre comment notre identité change et évolue, si nous sommes fidèles ou non, au fil du temps, à l'ado que nous étions. Nous consolidons et reconsolidons en permanence nos apprentissages », explique Dragana Favre.

Un cerveau conçu pour la croissance

Souci : sur le plan écologique, nous vivons un bouleversement sociétal qui nous oblige à revoir divers apprentissages. Les limites planétaires, le manque de certaines ressources, nos modes de vie devenus non soutenables nous imposent des comportements de consommation plus sobres. Or, pour le moment, nous sommes peu enclins à les embrasser massivement.

Alors, comment intégrer ces nouvelles limites, alors que la sobriété même, si elle se veut « heureuse », peine à être perçue comme « sexy », et surtout comme évidente ?

Au niveau individuel, la première démarche consiste peut-être à comprendre d'où viennent nos comportements de consommation compulsifs. Dans son livre *Le Bug Humain*, le docteur en neurosciences Sébastien Bohler insiste sur leur origine neurobiologique. Selon lui, c'est le décalage entre notre cerveau – conçu il y a des milliers d'années pour « consommer le plus possible, copuler le plus possible » et d'accumuler autant que possible – et notre réalité qui pose problème. Car la société et l'« appareil industriel » sont pour la première fois capables de satisfaire nos désirs de manière illimitée. Nous serions, selon Bohler, victimes de

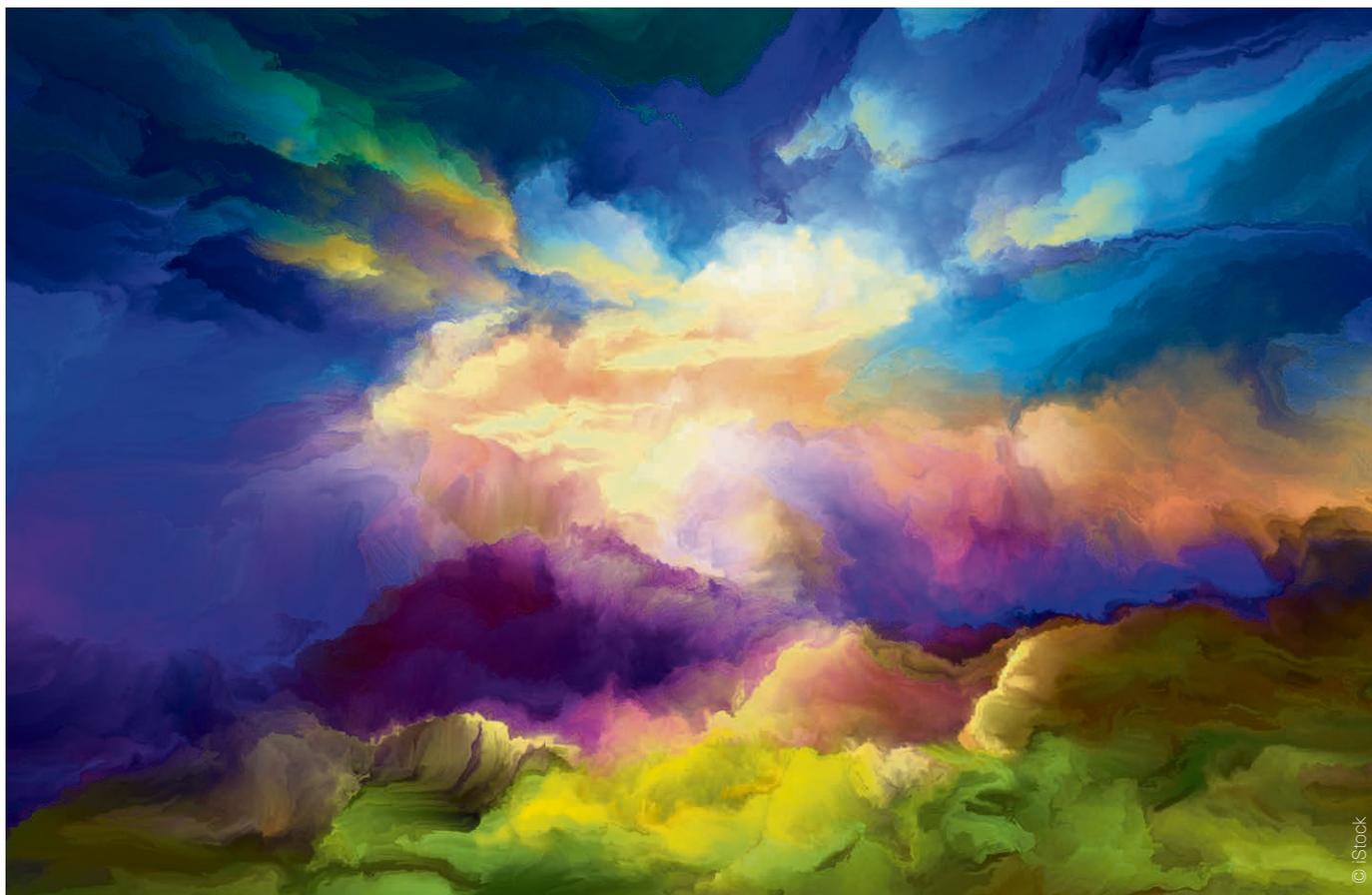
notre cerveau, qui nous incite à chercher « toujours plus d'argent, de nourriture, de sexe, de statut social ».

La psychologie de la santé offre un discours plus nuancé. « En réalité, nos comportements sont le fruit d'équilibres psychologiques complexes. Ils comprennent notamment nos croyances, notre personnalité, nos convictions, d'une part ; les normes sociales et culturelles que nous avons intégrées, d'une autre ; et nos croyances de contrôle, soit notre sentiment quant à l'efficacité de ce que l'on va réaliser », explique la chercheuse Chantal Martin-Soelch, directrice du MAS en psychologie de la santé à l'université de Fribourg.

Transformation collective et conscientisation

Autrement dit, pour changer de comportement, il nous faut prendre en compte ces trois domaines. Or, très souvent, constate la chercheuse, la dimension sociale est sous-estimée, alors qu'elle est fondamentale. « Par exemple, les études montrent très bien que les changements d'habitudes alimentaires fonctionnent beaucoup mieux quand ils sont intégrés par l'entourage », décrit Chantal Martin-Soelch. Au final, pour changer de mode de vie, ce qui fonctionne, selon la science, c'est « le support social, le travail sur la motivation et sur les systèmes de pensée et une approche empathique », liste la psychologue.

Le support social passe en premier lieu par « une personne-ressource vers laquelle on peut se tourner en cas de besoin ». Mais l'entraide peut aussi favoriser le support social, « car on ne se sent pas jugés si on est encouragés par des personnes qui partagent le même problème que nous ». Enfin, la spiritualité est par-



ticulièrement efficace quand il s'agit de se défaire d'addictions sévères, « parce que la prise de drogues est souvent liée à une quête de sens », observe la chercheuse (voir page suivante).

Quant aux changements de mode de vie drastiques, les recherches les plus récentes les déconseillent. Le concept même de régime n'est pas jugé efficace sur le long terme. « Il est plus efficace de modifier en profondeur toute son alimentation. Et de conserver une composante de plaisir ! » observe Chantal Martin-Soelch. Pour Dragana Favre, les conflits de valeurs écologiques que nous vivons au quotidien devraient pouvoir donner lieu à des « transgressions conscientes », plus constructives que de la culpabilité. « Si on assume consciemment de transgresser une norme écologique, cette transgression n'a plus de pouvoir sur moi. Par contre, si cet écart devient

quotidien, n'est pas *conscientisé* parce que j'en ai honte, alors on entre dans la dissociation : je n'assume pas les conséquences négatives de mes choix. »

Viser une croissance qualitative

La conscientisation est d'ailleurs une clé pour toute transformation de vie, rappelle Chantal Martin-Soelch, par ailleurs spécialiste des circuits de récompense du cerveau. La méditation et la pleine conscience peuvent permettre de ne pas être entraîné par des comportements « automatiques », programmés par le cerveau, et de construire d'autres connexions neuronales. Et pour celles et ceux que la pratique rebute, on peut aussi entraîner son cerveau à inhiber ses circuits de récompense « automatisés », qui facilitent les comportements addictifs, au moyen d'applications et de jeux développés par des chercheurs.

Tous ces changements restent individuels. Au plan collectif, c'est tout notre cadre qui doit évoluer pour que nos normes et croyances s'adaptent aux limites planétaires. Pour Tho Ha Vinh, directeur de l'Institut Eurasia pour le bonheur et le bien-être (dont une antenne est basée à Palézieux, VD), qui réfléchit depuis des années au concept de « bonheur national brut », l'un des aspects à remettre en question reste la définition du concept de « croissance ». « Je ne crois pas à la décroissance. On ne peut pas lutter contre la croissance, qui est une loi biologique et une aspiration profonde de l'humain. Par contre, il nous faut des alternatives à une croissance définie comme uniquement matérielle. La croissance psychique, psychologique, ou en matière de créativité, elle, n'a aucune limite ! »

► **Camille Andres**

Que nous dit la Bible des limites ?

ÉCRITURES De la Genèse, qui trace des limites entre le ciel et la terre, à Jésus traversant la mort, en passant par les commandements donnés à Moïse, la question de la « limite » est centrale dans les textes bibliques. Souvent, les limites divines sont celles qui permettent à la liberté humaine de se déployer. Ainsi, les dix commandements, qui permettent l'organisation de la vie communautaire, peuvent être lus « dans une perspective de libération de l'humain », explique Janique Perrin, pasteure et responsable de la formation d'adultes pour les Églises réformées Berne-Jura-Soleure. Libération concrète (la sortie d'Égypte, décrite dans le livre de l'Exode). Et symbolique.

La liberté, dans la tradition réformée, se comprend comme « un don, limité par le seul qui soit vraiment libre : Dieu », poursuit la docteure en théologie. Dieu offre à l'humain une existence libre. En le reconnaissant comme seul créateur de sa vie, l'humain s'affranchit des contraintes et des pouvoirs humains, analyse Janique Perrin. Il peut se sentir libéré des dimensions de l'existence qui le dépassent.

→ **UN DIEU ILLIMITÉ ET INFINI, MAIS EN RELATION** Le psaume 102, d'une personne à bout de forces louant Dieu « qui reste Dieu de siècle en siècle », et le psaume 121, d'une personne qui voit en Dieu un secours « dès maintenant et pour toujours », racontent la faiblesse humaine. « Le premier texte montre le contraste entre un Dieu infini et un humain qui aimerait l'être, mais en est loin. Le second énumère tous les obstacles que connaît un pèlerin : sommeil, entraves, chaleur accablante. Seul Dieu peut l'aider à les surmonter sans failles. Pour faire face à nos difficultés, nous appelons à l'aide, nous avons be-



soin de quelqu'un d'autre, de solidarité », analyse le pasteur et théologien genevois Marc Pernot, créateur du site jecherchedieu.ch.

En même temps, le psaume 8 souligne que l'humain est « presque » l'égal des anges. « Tout est dans ce « presque », pointe Marc Pernot : la création de l'humain est à comprendre comme « Dieu et l'humain ensemble : l'humain ne peut rien sans Dieu et inversement. C'est ce lien fonctionnel, cette relation qui permet d'avancer dans notre lien à nous-mêmes et aux autres », continue le pasteur genevois.

→ **L'HUMAIN, IMPARFAIT ASPIRANT À L'INFINI** « Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7:19). Ce verset biblique, qui

rappelle la philosophie stoïcienne, d'une modernité déconcertante, pourrait parfaitement décrire nos états d'âme face aux injonctions contradictoires en matière d'écologie, par exemple. « Nous avons des aspirations de bonté et de créativité illimitées. Dieu nous appelle à l'infini, et le don de l'Esprit saint nous donne effectivement quelque chose de l'infini de Dieu », explique Marc Pernot. Cet

infini divin donné à l'humain parcourt le texte biblique. « Mais nous sommes pris dans les limites de notre nature humaine – et par notre souci de l'autre. Cette tension en nous, entre la terre et le ciel, me semble féconde », reprend le pasteur.

Limite humaine fondamentale, la mort est signifiée dans les textes bibliques par la mort de Jésus-Christ. « La mort de

« Nous avons des aspirations de bonté et de créativité »

Les textes bibliques regorgent d'images et de récits posant la question de nos frontières et de nos points de non-retour, qui peuvent être compris comme des manques... ou des ressources!

Jésus nous rappelle que nous n'échappons pas à la mort, qui est un passage obligé. Mais cette limite n'est pas une fin. En effet, la résurrection du Christ <explose> les limites de la mort, ouvre des perspectives de vie totalement nouvelles. »

—> **VIVRE SANS LIMITES, C'EST NIER L'AUTRE** Impossible de ne pas revenir sur la toute première limite posée aux humains dans la Bible : manger le fruit de la connaissance. « Refuser cette limite, c'est un péché fondamental, c'est se prendre pour Dieu », analyse Marc Pernot. Cet interdit foncier symbolise pour le théologien une limite spirituelle radicale qui s'applique aussi par rapport au prochain. « Aimer, c'est respecter, se soucier de l'autre, ne pas empiéter sur son être. Sans ces limites horizontales, on se développe à l'infini et l'on nie l'autre. »

Les aspirations humaines peuvent aussi cacher une voracité et un désir de domination, comme le rappelle l'histoire du Souverain de Tyr (Ezéchiel 28: 1-19), homme riche, puissant, à qui sourit la réussite – l'Elon Musk de son temps? –, qui se prend pour Dieu et que Dieu réduit à néant et fait carrément... disparaître! « Garder notre part divine sans nous prendre pour Dieu, voilà l'enjeu », résume Marc Pernot.

—> **AIMER SON PROCHAIN, C'EST SORTIR DE SES LIMITES** Le texte du bon Samaritain (Luc 10: 25-37) raconte comment un étranger, un Samaritain, vient en aide sans préjugé à un blessé, contrairement aux religieux de son époque. Une histoire qui illustre la compassion, la capacité d'accueillir autrui

dans sa vulnérabilité... et donc dans ses limites. « L'action n'est pas d'agir bien envers son prochain, mais bien de se faire le prochain de l'autre, d'ouvrir les mains en face de lui ou d'elle pour accueillir sa souffrance et ses limites qui sont aussi les miennes. <Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même>, c'est se reconnaître humblement dans l'autre comme des créatures de Dieu », glisse Janique Perrin.

—> **LES LIMITES HUMAINES SONT FAITES POUR ÊTRE TRANSGRESSÉES**

Dans les Évangiles, Jésus subvertit régulièrement des faiblesses humaines existantes. Ces dernières construisent un système basé sur une apparente équité et une proportionnalité. « Or Jésus transforme totalement cette logique en permettant à plusieurs reprises à des personnes exclues par le système social (malades, adultères...) de revenir

dans la communauté », commente Janique Perrin. « En cela, il déplace les limites de manière explosive et choquante pour son temps. »

De la même manière, dans le texte incorrectement appelé de la « multiplication des pains » (Marc 6: 30-44), Jésus n'ajoute pas de nourriture à celle qui existe déjà, mais, dans un moment où les disciples craignent de manquer, « il introduit une nouvelle logique : celle de la surabondance », interprète la théologienne. Par ses actions, Jésus remet en question les règles des communautés humaines : plus exactement, il « traduit l'action de Dieu dans la réalité de son époque, où il rencontre nos limites et nos impossibilités », estime Janique Perrin. **■ C.A.**

« Garder
notre part
divine
sans nous
prendre
pour Dieu »

Faut-il croire en Dieu pour s'intéresser à la théologie ?

Réformés vous propose dans cette page une lecture de textes bibliques autour de la thématique des limites.

Qu'est-ce que la théologie chrétienne et notamment réformée ?

Une science qui étudie les discours bibliques, et qui essaye « d'approfondir la relation entre l'humain et le divin », comme l'explique Janique Perrin, pasteure responsable de la formation d'adultes des Églises réformées Berne-Jura. Mais cette discipline ne cherche pas à convaincre que la croyance chrétienne est l'unique voie de salut.

Elle se caractérise notamment par le fait de contextualiser les textes, d'ouvrir la possibilité à plusieurs interprétations (comme les lectures proposées dans cette double page), d'être en dialogue avec son époque.

En ce sens, elle ne s'adresse pas uniquement aux personnes croyantes en Dieu, mais à toute personne intéressée par la relation « entre l'humain et ce qui le dépasse. » En ce sens, la théologie peut être une école d'humanisation.

C'est aussi dans cet esprit que la rédaction invite des théologiens et théologiennes à décrypter l'actualité avec les outils de la théologie. Un rendez-vous que vous retrouvez en page 21 depuis trois ans ou sur www.reformes.ch/decryptage. **■**

Vivre avec ses finitudes

Plutôt que de contrôler sa vie, on peut la confier

Comment changer totalement de comportement ? La méthode des Alcooliques anonymes se base sur le partage en groupe et la spiritualité. Témoignage d'Etienne (prénom modifié), Vaudois de 65 ans, abstinent depuis vingt-cinq ans.

PUISSANCE « La première fois que j'ai bu et fumé des pétards, j'avais 14 ou 15 ans. Au début, c'était une libération, j'ai eu un sentiment d'appartenance immédiat. Je n'avais plus peur, je savais danser, draguer une fille, plein de trucs. Surtout, ne plus penser. A 25 ans, j'ai compris que l'alcool était un problème dans ma vie. Mais cela ne m'a pas empêché de consommer pendant près de quinze ans encore. Je savais que j'étais à la limite. C'est le meilleur, la limite. J'ai toujours été au-delà. C'est là que les choses sont intéressantes... Et catastrophiques. Intéressantes les premières années, pour l'adrénaline, la transgression. Ensuite, ça n'a plus été rigolo du tout. La catastrophe. Se réveiller, boire, trouver de l'argent pour boire... J'ai commis des casses. A un moment donné, il y a l'isolement. A la fin, je ne buvais pas parce que j'en avais envie, je devais boire pour passer une journée « normale ».

J'avais déjà expérimenté des psys, sans succès. La méthode des AA (Alcooliques anonymes), c'était différent. D'abord, je me suis identifié. Les gens comprenaient ce que je disais, on avait le même langage, et la même histoire. Parce qu'au fond le cheminement dans la dépendance est toujours le même. Ensuite, devoir accepter qu'on est impuissant, qu'on a perdu le contrôle de sa vie, que c'est toujours l'alcool qui gagne. Pour

moi, ça a été une libération, je n'étais plus obligé de me battre : je pouvais choisir de ne pas remonter sur le ring ! Il m'a fallu deux-trois ans pour assimiler. On comprend avec le cerveau, mais il ne peut pas grand-chose, le cerveau, il faut que ça descende, ressentir avec le cœur.

Enfin, la dimension spirituelle qui fait partie de la démarche des AA a été fondamentale. Plutôt que de contrôler sa vie tout le temps, on peut la confier à une puissance supérieure, que l'on peut nommer comme on le souhaite. Moi, je l'appelle « la vie ». Je suis d'éducation catholique, mais je ne crois pas au Dieu de mon enfance. Par contre, je prie, j'ai toujours prié, même au

« Je savais que j'étais à la limite. C'est le meilleur, la limite »

plus profond de la déchéance, j'ai toujours su qu'il y avait quelque chose. Mais, sans le groupe, je n'aurais pas pu accéder à cette puissance-là. La dimension spirituelle existe dans chaque être humain, faut juste rentrer en contact avec elle. Ça se fait rarement du jour au lendemain, il faut le temps. Aujourd'hui, c'est un privilège pour moi d'être dans ce groupe. Sans lui, au quotidien, je vais moins bien. » ► **C. A.**

► Voir en page 24 (page Livres).

Passer à autre chose s'il le faut

Le Lausannois Diego De Mauri invente des univers géométriques et colorés. Il lui faut des mois pour terminer une fresque.



CRÉATION « C'est l'architecture qui m'inspire le plus. Et les machines de chantier », explique Diego De Mauri. Le Lausannois imagine, au stylo fin de

dessinateur-architecte, d'immenses fresques représentant des paysages – chalets d'alpage ou immeubles – avec des grues et autres engins, le tout paré de motifs géométriques répétés et colorés. « Je ne copie jamais. D'abord, je vois dans ma tête l'image et je marque mes repères au crayon papier. Cela prend beaucoup de temps », explique l'artiste vivant avec un handicap.

« Après, je réfléchis aux couleurs. C'est pour cette tâche qu'il faut être le plus concentré », poursuit le bientôt sexagénaire, intarissable sur les difficultés rencontrées sur telle ou telle œuvre : « Celui-là, il revient de loin, j'avais fait une tache, mais j'ai collé un papier. » Une correction invisible à l'œil nu tant elle s'intègre dans les lignes de la structure, et à peine perceptible au toucher.

Plusieurs des œuvres hypnotiques de Diego ont été exposées à Lausanne, au musée de l'Art brut, notamment lors de l'exposition « Architecture » en 2015, ainsi qu'à Paris.

« Je ne travaille que le week-end, la semaine j'ai mon travail », précise-t-il. Il travaille, en effet, aux ateliers de cartonnage de la Fondation Polyval, visant à l'intégration. Et quand on lui

Toujours plus loin sans se mettre en danger

Repousser les limites qu'on s'impose, reconnaître celles qui nous sont imposées, tels sont les guides de la Genevoise Celine van Till.

demande si sa main obéit toujours et si le résultat correspond systématiquement à ce qu'il a en tête, il dévoile son secret : « J'ai toujours plusieurs dessins en cours. Quand ça ne va pas avec un, je me concentre sur un autre. Ils sont à différentes étapes. Et puis, si ça ne va vraiment pas, je passe à autre chose. » Diego est, en effet, également passionné de danse country et de westerns.

Participant aux activités de la communauté œcuménique vaudoise de L'Étincelle, il a été invité par une aumônière à réaliser un dessin de crèche. Une œuvre reproduite sur la carte de vœux de fin d'année en 2019. « Faire les personnages, c'était un vrai défi. Dessiner des personnages, je n'ai pas l'habitude. Alors, on a regardé sur internet », dévoile-t-il.

Interrogé sur la visibilité de ses œuvres, Diego De Mauri se réjouit tout d'abord qu'on lui en prenne certaines : « Cela fait de la place parce que je commence à en avoir beaucoup ! » Mais il reconnaît ensuite : « Et puis ça me rend fier, parce que tout cela, je l'ai pensé dans ma tête, je ne l'ai pas copié. »

▲ J. B.

➤ Retrouvez les œuvres de Diego De Mauri à la Collection de l'art brut sur www.re.fo/diego.



SPORT « J'ai une relation très intime avec les limites », résume Celine van Till. « En tant que sportive d'élite, j'ai appris à les repousser toujours plus. A toujours rechercher la perfection du geste, à viser la performance », explique l'ancienne championne de sports équestres. Elle en garde une conviction : « Nous nous les fixons des limites à nous-même. Il faut donc se confronter à nos peurs. J'ai développé une philosophie qui me pousse à penser que tout est possible, du moment où l'on met tout en œuvre pour y arriver... Bien que le résultat ne soit pas toujours celui que l'on imaginait, on arrivera à apprendre quelque chose. »

En 2008, à la suite d'une chute, la Genevoise souffre d'un traumatisme crânio-cérébral. Sa carrière se réoriente une première fois vers le paradrage : elle a d'ailleurs participé aux Jeux paralympiques dans cette discipline. Elle bifurque ensuite vers l'athlétisme, et cours le 100 mètres en 15 secondes. Les troubles d'équilibre perdurant, elle doit renoncer, en 2021 à ceux-ci, à quelques mois des Jeux de Tokyo, pour lesquels elle espérait se qualifier comme sprinteuse. « J'ai fait

une nouvelle chute sur la tête, et j'ai dû reconnaître que j'étais arrivée à une limite que ma santé m'imposait pour ne pas me mettre en danger. »

« Reconnaître mes limites m'a permis de poursuivre mon chemin », note-t-elle. Elle entame un CAS (certificat d'études avancées) en éthique santé et environnement. « L'éthique me guide au travers de mes projets », insiste-t-elle. La trentenaire s'engage également en politique au sein du PLR et espère être élue au Grand Conseil genevois en avril. « Qui dit élection dit que tout ne dépend pas de soi... Mais je garde ma ligne, je défends les projets qui me tiennent à cœur et je m'engage dans mes domaines de compétence », énumère-t-elle.

Elle n'a pas tourné la page de sa carrière sportive pour autant. « J'ai une bonne endurance et j'ai beaucoup de force, selon la Fédération suisse. Ils m'ont donc encouragée à essayer le cyclisme avec un vélo adapté. » De premiers résultats prometteurs : en 2022, elle est double championne d'Europe en paracyclisme sur route. ▲ J. B.

« J'ai alors décidé de renoncer à l'athlétisme »

➤ Des livres, un documentaire, un blog, Celine van Till partage sa biographie et ses engagements associatifs : celinevantill.ch.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Toujours plus !

CONTE Il y a bien longtemps, vivait Achille.

C'était le fils d'un roi, Pelée, et d'une déesse marine, Thétis.

On avait prédit à sa mère que son fils Achille devrait choisir, un jour, entre une vie courte mais pleine d'aventures et une vie longue mais ennuyeuse.

Afin de lui éviter un décès prématuré, Thétis baigna son fils dans le Styx, un fleuve magique des Enfers, afin de le rendre immortel comme elle.

A l'adolescence, il fut éduqué par Chiron le centaure, qui lui apprit non seulement à faire la guerre, comme tous les jeunes garçons de son âge, mais également la musique et la médecine. Par ce double enseignement, Thétis espérait que son fils ferait le bon choix, en devenant par exemple médecin plutôt que guerrier. Mais Achille, déjà, s'ennuyait et rêvait de gloire.

Un jour, Agamemnon, un puissant roi grec, vint rendre visite au père d'Achille, Pelée. Ce roi voulait mener une guerre contre une ville lointaine et ennemie : Troie. Sachant cela, Achille quitta la forêt de Chiron et se précipita au palais de son père pour s'enrôler dans l'armée grecque.

L'armée des Grecs, menée par son roi Agamemnon, arriva sous les hautes murailles de la ville de Troie. Une grande guerre commença : elle dura dix ans, sans que personne pût dire qui des Grecs ou des Troyens allait vaincre. Même les dieux de l'Olympe se lancèrent dans la bataille : certains pour les Grecs, d'autres pour les Troyens...

Lors de la dixième année de cette guerre, les Grecs remportèrent plusieurs victoires ; ils s'emparèrent de grandes quantités de trésors. Achille était l'un des plus valeureux guerriers, admiré de tous les Grecs. Même les Troyens, ses

ennemis, parlaient de lui avec respect.

Le roi Agamemnon devint jaloux de la gloire d'Achille. Lors du partage du butin, il lui refusa alors une partie des trésors. Achille entra dans une grande colère : lui, le héros des Grecs, n'obtenait pas ce qui devait, à ses yeux, lui revenir. Il se fâcha avec Agamemnon, refusant désormais de combattre.

Achille resta absent du champ de bataille de longues semaines. Voyant cela, les Troyens se remirent à gagner des batailles. Les Grecs tentèrent de raisonner Achille pour le faire revenir dans l'armée.

Patrocle, le meilleur ami d'Achille, décida alors de porter l'armure de son compagnon, pour tromper ainsi les Troyens. Malheureusement, s'il ressemblait à Achille ainsi costumé, il n'avait pas ses compétences de guerrier et fut rapidement tué... Apprenant la mort de son ami, Achille reprit le combat et provoqua en duel le prince des

Troyens, Hector. Achille sortit vainqueur de ce combat acharné, et il emporta le corps d'Hector dans le camp des Grecs, refusant de le rendre à sa famille. Il retourna se vanter de sa victoire sous les murailles de Troie, portant une nouvelle armure dorée et brillante...

C'est alors que sa vie de gloire et de batailles prit fin. Un Troyen, dont la main fut guidée par un dieu, tira une flèche qui blessa mortellement Achille au talon...

Le talon d'Achille : seule partie de son corps vulnérable aux blessures, seule partie de son corps que sa mère, Thétis, n'avait pas trempée dans le Styx lorsqu'il était enfant, puisque c'est par là qu'elle le tenait. **▲ Rodolphe Nozière**

Texte inspiré par *l'Illiade* d'Homère.

On utilise encore de nos jours cette expression du « talon d'Achille » : elle indique une faiblesse fatale, en dépit d'une grande force générale, pouvant mener à l'échec.



Accompagner les personnes sous psychotropes

L'expérience des aumôniers est mise à profit dans plusieurs études visant à évaluer l'usage des psychotropes dans les soins.

ÉTATS-UNIS Depuis le milieu des années 2000, les études concernant les usages thérapeutiques de certains psychotropes se multiplient aux Etats-Unis. « Les expériences psychédéliques, particulièrement lors d'administration de fortes doses, peuvent donner au consommateur l'impression de mourir », explique Sam Shonkoff, professeur assistant d'études juives au Graduate Theological Union, un consortium de séminaires à Berkeley, en Californie. « On peut avoir le sentiment d'une rupture existentielle. Et une personne qui a de l'expérience dans l'accompagnement de personnes mourantes pourrait vraiment voir certaines similarités si elle se retrouve face à une personne sous psychotropes. » « Etre avec des personnes en état de conscience altérée peut avoir certaines similarités avec ce qui se passe lors de moments pivots de la vie tels que le mariage, la naissance et la mort », confirme Moana Meadow, ancienne aumônière interreligieuse en hôpital, devenue responsable d'un projet d'étude autour des psychédéliques à l'Université de Californie à Berkeley.

Et alors que les premières publications mettent en avant les compétences des personnes formées dans l'accompagnement spirituel pour guider le travail psychédélique, plusieurs institutions académiques aux Etats-Unis lancent des formations permettant de devenir facilitateur d'expériences psychédé-

liques qualifié. Ouvrant peut-être la voie à une nouvelle forme d'aumônerie.

La révérende Caroline Peacock, pasteure épiscopaliennne et aumônière au centre de soins Emory à Atlanta, s'apprête à collaborer, dans le cadre de son ministère, à une expérience clinique visant à déterminer si les psilocybins permettent de traiter les troubles d'anxiété, de dépression et les douleurs chroniques chez les personnes ayant surmonté un cancer. Dans le protocole

« Certaines des questions que l'aumônerie psychédélique soulève sont parmi les plus anciennes de toutes »

auquel elle va participer, des aumôniers proposent un suivi spirituel, avant, durant et après la prise du psychotrope. « Certaines des questions que l'aumônerie psychédélique soulève sont parmi les plus anciennes de toutes », estime Sam Shonkoff, qui souligne que les chamans, les soigneuses traditionnelles et les anciens autochtones font ce travail depuis des siècles. Mais la présence d'un aumônier psychédélique dans ces équipes scientifiques est quelque chose de nouveau.

Plusieurs des institutions menant des recherches dans ce domaine rappellent les racines indigènes de nombreuses pratiques psychédéliques. Sam Shonkoff s'en réjouit : « Il y a eu une tendance dans ce domaine naissant de l'étude des psychédéliques à essayer de parler des soi-disant aspects mystiques des psychédéliques sans référence aux traditions culturelles et spirituelles particulières qui ont utilisé ces substances. » **Religion News Service/J.B.**

Tombeau de Salomé

ARCHÉOLOGIE Les autorités israéliennes ont annoncé fin décembre avoir mis au jour « l'une des grottes funéraires les plus impressionnantes » jamais découvertes dans le pays. Elle daterait d'environ 2000 ans et est désignée comme étant « le tombeau de Salomé ». Selon la tradition orthodoxe, Salomé était sage-femme à Bethléem. Refusant de croire qu'une femme vierge puisse être enceinte, elle souhaita ausculter Marie, mais sa main fut brûlée et soignée après la naissance de l'enfant. La grotte aurait également servi de lieu de pèlerinage jusqu'aux environs du XIX^e siècle. **▲**

Site biblique à visiter

PÈLERINAGE Le bassin de Siloé à Jérusalem, désigné par les textes bibliques comme le lieu où Jésus a accompli la guérison miraculeuse d'un aveugle de naissance, va faire l'objet de fouilles archéologiques avant l'ouverture du site au tourisme, révèle *La Croix*. Pour la première fois de l'histoire moderne, l'entier de la piscine sera accessible aux visiteurs. **▲**

Traduction contestée

LANGUE Le débat fait rage autour d'une nouvelle traduction de la Bible en norvégien. Surprenant quand on sait combien le pays est sécularisé, s'étonne *Christianity Today*. Les chercheurs interviewés par le magazine américain rappellent que la Bible a un rôle à jouer dans la structuration de la langue. Son influence est non seulement religieuse, mais aussi culturelle. **▲**

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nazianze : « Sans le Christ, quelle injustice ! »

Pétri d'inquiétudes, Grégoire de Nazianze n'a qu'une seule bouée pour tenir à flot dans l'agitation de l'existence : la foi en Christ.

« Je suis venu au monde, oui... Mais pourquoi suis-je agité par les flots tempétueux de la vie ? Je dirai une parole audacieuse : si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! »

Poème de ma vie (IV^e siècle)

INQUIÉTUDE « Si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! » Grégoire de Nazianze n'a pas de mots assez forts pour dire la consolation de tout chrétien : appartenir au Christ, lui qui donne un sens à tous les tourments traversés et à l'apparente inconstance des jours.

L'égalité selon Grégoire

Grégoire de Nazianze, évêque et poète, était aussi le défenseur de « l'égalité primitive », selon laquelle Dieu n'a pas fait les personnes riches ou pauvres. En cohérence avec cette certitude, il s'est lui-même détaché de tous ses biens. Pour lui, la propriété ne doit être que confiée en gestion au propriétaire, qui en dispose au service de l'intérêt général. Une approche qui relativise grandement le droit à la propriété et constitue une invitation toujours valable à une plus juste répartition des biens.

Des paroles fortes, si l'on considère le contexte décidément pessimiste, voire absurde, de la prière où ces mots sont insérés : « Tout n'est que tyrannie... Je suis venu au monde. Mais pourquoi suis-je agité par les flots tempétueux de la vie ? Naissance, mort, achèvement. Sommeil, repos, réveil, activité. Santé et maladie, joie et tourments. Toute chose sur la terre participe aux saisons que produit le soleil : jusqu'à la mort, à l'épuisement de la chair. Voilà le sort de toute créature, certes sans gloire, toutefois innocente. Que me reste-t-il d'autre ? Rien, ô Dieu, rien. Je dirai une parole audacieuse ; oui, audacieuse, mais je la dirai : si je n'étais à toi, ô mon Christ, quelle injustice ce serait ! »

Pasteur et poète

Grégoire de Nazianze est un personnage déconcertant, pétri d'inquiétudes... Sa vie, en Cappadoce (Turquie actuelle) au IV^e siècle, est faite d'hésitations continues, de volte-face et de retours incessants à la solitude. Ordonné prêtre, puis sacré évêque contre son gré, il

renonce à chaque fois, quelque temps après avoir commencé son ministère. Plus qu'un pasteur, sa nature spontanée et sa sensibilité très vive font de lui un poète. En tant que théologien, il ne compose dès lors pas que des écrits savants, mais également de nombreux vers. Dont ceux-ci justement, où affleure son anxiété, contre laquelle la confiance au Christ offre un solide rempart.

Car, comme chrétien, appelé dans la foi par le Christ, il répond à celui dont il reconnaît qu'il l'a précédé et « saisi ». Une expérience que beaucoup sont conscients d'avoir faite, et qui devient presque évidente lorsque la vie spirituelle s'approfondit. En effet, la personne réellement saisie par le Christ ne pourra que vivre avec lui un lien que rien ni personne ne pourra briser.

Connaissance supérieure

L'apôtre Paul parle de « la supériorité de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur » (Philippiens 3: 8). Et l'audace de cet adjectif possessif – que l'évêque de Nazianze reprend dans le passage cité – indique qu'il ne s'agit pas là de la connaissance d'un moment, mais d'une relation de confiance toute personnelle qui peut soutenir l'existence entière, malgré ses ébranlements.

Car face à certains abîmes existentiels, sur lesquels nous n'avons aucun pouvoir, la résurrection du Christ et sa présence agissante produisent dans la personne croyante ce que celle-ci ne saurait réaliser.

Elle va jusqu'à renverser, confirme Grégoire de Nazianze, les flots tempétueux de l'injustice et la tyrannie de la vie. **▲ M. W.**

Bible et habitudes

Voici le carême qui va commencer... Ne cherchez pas, vous ne trouverez pas une ligne dans la Bible qui parle de cette période qui précède Pâques. Et pourtant, ces habitudes, nous y sommes attaché·es.

TRADITION Oui, nous le sommes, comme à tant d'habitudes qui rythment nos journées, nos semaines et nos années. Mais nous ne savons pas toujours les rattacher à leur origine. Je pourrais dissenter sur le sens ou l'origine du carême, mais cela est fait chaque année.

Ici, j'aimerais plutôt m'intéresser à cette critique qui est faite par certaines mouvances du protestantisme quant à l'observance du carême, perçu comme un cryptocatholicisme... Et je reprends le texte de la Création: « Dieu dit: < Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit, qu'ils servent de signes tant pour les fêtes que pour les jours et les années. > » (Genèse 1:14). Cela se passe le quatrième jour de la Création.

Les Hébreux qui ont écrit ce texte vivent dans un monde polythéiste, où soleil et lune sont vénérés comme des dieux et déesses. Il s'agit donc de s'en démarquer. Si les astres ne sont pas mus par une vie qui leur est propre, alors c'est qu'ils sont de simples objets créés par Dieu, ne méritant pas de vénération; ils ne sont cependant pas inutiles, bien au contraire. Ils sont là pour marquer les fêtes, les jours et les années... Nos fêtes aussi, finalement.

Je crois que nous nous trompons de cible non quand nous observons les rites, mais quand nous les déifions. Le carême n'est pas un dieu à servir aveuglément. Mais il peut servir à certain·es pour se rapprocher du vrai Dieu, et tant mieux!

▲ Gwendoline Noël-Reguin

Gwendoline Noël-Reguin est diacre de l'EREV (Eglise réformée évangélique du Valais). Elle est en poste à la paroisse des 2 Rives: une rive valaisanne autour de Saint-Maurice et une rive vaudoise autour de Lavey.

MÉDITATION

Eternel, Toi qui as la connaissance du cœur de chacun·e, ne me laisse pas entrer dans la tentation de juger mon frère, ma sœur, dont les habitudes, l'observance ou la prière me sont inconnues. Laisse-moi voir en transparence leur rencontre avec toi, et qu'ainsi je puisse moi aussi, à ma manière, me rapprocher de toi, et en témoigner auprès d'autres.
Amen.



Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



samare
voyages & retraites

Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

Du 20 au 23 avril 2023

Quinze siècles d'églises au Tessin

Découverte de magnifiques et parfois surprenantes églises, dans une nature superbe et variée!

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.- en ch. simple



Le 13 mai 2023

Journée neuchâteloise

Collégiale de Neuchâtel, avec présentation de l'orgue, et temple St-Jean de la Chaux-de-Fonds.

Fr. 210.- avec repas



Du 31 mai au 9 juin 2023

Hauts-lieux de Suède

Uppsala, Stockholm et l'île de Gotland: des lieux riches et méconnus, chargés d'histoire.

Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4350.- en ch. simple



Du 27 août au 1^{er} septembre 2023

Eglises romanes de Bourgogne

A la découverte de l'art roman, de sa symbolique, de sa spiritualité. Tournus, Cluny, Autun, Vézelay, Fontenay...

Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1820.- en ch. simple



Du 12 au 15 septembre 2023

Les Chartreux, Arcabas, le Facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez!

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 1^{er} au 8 octobre 2023

La Toscane, terre d'art et de spiritualité

Richesse artistique, intensité spirituelle, beauté naturelle: voilà la Toscane que nous parcourons, de Pise à Arezzo et de Sant'Antimo à Florence.

Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2490.- en ch. simple



Du 14 au 19 octobre 2023

Le Valais, son histoire et ses orgues

Avec une organiste professionnelle, à la découverte du riche et méconnu passé de ce canton. Nombreux mini-concerts d'orgue.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



Du 17 au 19 novembre 2023

Wellness, corps et âme

Pause ressourçante et dynamisante autant pour l'âme que pour le corps à Saanenmöser, en hôtel 4*+ avec repas de grande qualité.

Fr. 850.- en ch. double, en pension complète ; Fr. 990.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

Offrez des bons Samare : pour un départ à la retraite – comme cadeau collectif – à l'occasion d'un anniversaire – pour remercier d'un engagement important

Une Eglise influente

Malgré leur diversité, les Eglises noires aux Etats-Unis ont en commun d'être des lieux de libération sociale et politique. L'historien Henry Gates invite à relire cette histoire pour comprendre l'influence de ces Eglises sur toute une communauté.

COMMUNAUTÉ « Nous avons tendance à oublier que la politique noire, la lutte contre le racisme anti-noir est née dans l'église », rappelle Henry Louis Gates Jr, lors d'une interview accordée à la radio publique américaine NPR, en avril 2021, peu avant la sortie de son livre et la diffusion de la série de documentaires tous deux titrés *The Black Church - This is our Story, this is our Song*. Les éditions Labor et Fides publient en ce mois de janvier une traduction en français du livre sous le titre: *Black Church – De l'esclavage à Black Lives Matter*.

Lieux de libération

Homme de télévision, auteur et surtout historien à l'Université Harvard, Henry Louis Gates Jr a conduit des recherches sur l'histoire des religions afro-américaines depuis l'époque de la traite transatlantique des esclaves jusqu'au mouvement Black Lives Matter. Dans son livre, il explique que les Eglises noires ont été les premières institutions construites par des noirs et gérées indépendamment de la société blanche aux Etats-Unis. Les premières congrégations chrétiennes noires étant, en effet, à peu près contemporaines de la Déclaration d'indépendance. Pour Henry Louis Gates Jr, les églises sont le fondement de la vie religieuse, politique, économique et sociale des noirs aux Etats-Unis.

Un jubilé presque oublié

« Le sous-titre américain du livre (*This is our Story, this is our Song*, « C'est notre histoire, c'est notre chant ») évoque, chez un lecteur africain-américain, le chant « Blessed Assurance » dont il est tiré. Ces mots attestent que l'Eglise noire marque la vie de son peuple dans toutes ses dimensions.

Un lien indéfectible unit culture musicale et religion africaines-américaines », complète le pasteur Serge Molla, traducteur de ce texte, dans sa préface à l'édition française. Comprendre les messages antagonistes des Eglises noires et blanches s'avère essentiel pour entrer dans tout l'héritage culturel des Eglises noires : en particulier du negro spiritual et du gospel. Serge Molla résume : « Les colons s'identifient au Nouvel Israël, au peuple hébreu d'après l'Exode lancé à la conquête de la Terre promise. En revanche, les Africains-Américains s'identifient à un autre moment du récit biblique, celui du peuple avant l'Exode, captif en Egypte et que Dieu promet de libérer. Cette promesse fonde leur espérance. »

Eglise conservatrice

Issu lui-même d'une famille assez religieuse et ayant vécu des expériences spirituelles fortes durant son adolescence, Henri Louis Gates Jr se décrit lui-même comme une « personne spirituelle ». Il se montre critique envers le passé de domination masculine et d'homophobie de l'Eglise noire, rappelle l'agence Religion News Service, mais il « se réjouit de ce que l'Eglise noire a surmonté ». **▲ Joël Burri**

➤ Lire aussi l'interview d'Angelique Walker Smith sur www.reformes.ch/walker

A lire

Black Church – De l'esclavage à Black Lives Matter, Labor et Fides, janvier 2023, 304 pages.

La première dispute de Zurich a eu lieu le 29 janvier 1523. Ce débat à la fois théologique et civil a été suivi par une seconde rencontre en octobre de la même année, qui a conduit pour la première fois à l'adoption de la Réforme dans un canton suisse.

COMMÉMORATION « En Suisse romande, il y a eu, dès le XVII^e siècle, une survalorisation de Calvin au détriment de Zwingli », estime Bernard Reymond. Ce professeur honoraire de la Faculté de théologie de Lausanne reconnaît n'avoir lui-même pris le temps de s'intéresser à ce réformateur qu'après avoir eu le sentiment d'avoir « fait le tour » d'autres figures marquantes de l'histoire protestante. Il constate : « *L'Institution* de Calvin est facilement disponible dans différentes éditions, alors que l'accès aux textes de Zwingli ou de son successeur Bullinger restait plus difficile pour les Romands. Peut-être en raison de l'influence de la France. Depuis Genève, Calvin a fortement marqué l'Hexagone. » Mais il ne faut pas oublier l'importance de Zwingli dans les autres cantons romands.

« L'Eglise réformée vaudoise, jusque dans sa mentalité et ses structures institutionnelles, garde la trace de Zwingli : c'est Berne, alors dominateur du Pays de Vaud, qui y a amené la Réforme », rappelle le théologien vaudois.

« Alors que Calvin, juriste de formation, accordait beaucoup d'importance au contrôle de la société, Zwingli, d'abord prêtre à Glaris, a été plus influencé par les difficultés rencontrées par les fidèles de sa paroisse. Il prendra ainsi tour à tour position contre les indulgences ou le mercenariat », relate Bernard Reymond. « De même, Zwingli s'opposa fermement à ce qu'un prêtre ou un pasteur puisse interdire à un croyant l'accès à la communion. Bien sûr, les ministres devaient assurer leur rôle de

bon berger et, le cas échéant, prévenir les croyants, mais non se faire juges ou censeurs des convictions de chacune et chacun. » Bernard Reymond précise pourtant : « Il y avait malgré tout une forme de contrôle moral exercée par les Consistoires. A Genève, le Consistoire était (et est encore) un organisme de gouvernement ecclésial, tandis que dans les autres cantons de tradition protestante ils étaient avant tout des instances civiles, veillant au bon comportement de tout un chacun. »

« Zwingli a été influencé par les difficultés de ses fidèles »

Après le scandale suscité par une consommation ostentatoire de viande en plein carême 1522, acte dont Zwingli avait défendu la légitimité dans un sermon, l'autorité civile a convoqué et dirigé la dispute de religion du 23 janvier 1523. Elle engageait donc la société civile,

mais à propos de questions éminemment théologiques : celles-là mêmes qui ont été au cœur de la Réformation. A Zurich, ce jubilé ne sera toutefois pas fêté en grande pompe cette année, le canton ayant déjà célébré l'arrivée du réformateur et ses débuts de prédicateur dans cette ville en janvier 1518.

▲ Joël Burri

Pour célébrer le jubilé des disputes, le Centre culturel des Terreaux à Lausanne, en partenariat avec *Réformés*, organise le 2 mars 2023 une projection du film *Zwingli, le réformateur*, de Stefan Haupt, suivie d'une table ronde (www.terreaux.org). Ce film est également disponible sur Play Suisse, la plateforme gratuite de streaming de la SSR (www.playsuisse.ch).

Cheng le spirituel

ESSAI A 15 ans, au fin fond de la Chine, le futur François Cheng s'éveille à la poésie en lisant en traduction un poème de Shelley. Septante-cinq ans plus tard, le romancier, poète, essayiste, membre de l'Académie française relate l'aventure de sa création poétique, « unie au chant français ».

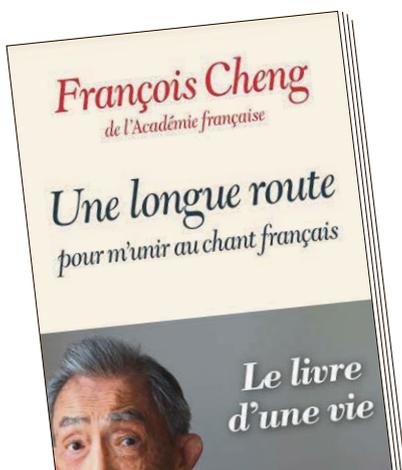
L'écolier a vécu une révélation au sein de la nature : « Une Présence est devant moi, invisible, mais évidente, intimidante, mais toute d'intimité. [...] < Toi qui as soif, sois Chant. Chante et tu seras sauvé, tout sera sauvé. > [...] La Présence s'efface, me laissant pantois. »

Un sacré entre Tao et Christ imprègne ce parcours. « Je cherche une voie authentiquement spirituelle, tout en sachant qu'un dialogue à l'horizontale ne peut mener hors des limites du relatif. Limites souhaitables, car tout système absolu conduit inévitablement à l'obscurantisme ou au pouvoir dictatorial. [...] Une seule fois, un être a accompli un absolu qui ne comportait aucune forme de mal, lorsqu'il a accepté de donner sa Vie au nom de l'Amour absolu. Moi qui viens de la Voie, je ne saurais me dérober au choix vertical de la voie christique, qui est une voie incarnée. »

Méditant sur l'amour humain et l'amour divin (« d'un seul tenant »), sur le féminin comme principe de vie, Cheng aboutit à un renversement de perspective : « L'aboutissement de la Création n'est pas l'univers physique, mais la Vie. »

Méditation puissante et subtile sur la pensée, la langue et le sacré, enrichie de souvenirs personnels, une somme précieuse. **▲ J.P.**

Une longue route pour m'unir au chant français, François Cheng, Albin Michel, 2022, 244 p.



Les 12 Etapes

MÉTHODE Basé sur le témoignage de l'éditeur Johann Zarca, le livre *Les 12 Etapes* revient sur le programme éponyme fondé en 1935 par un trader, Bill W., et Bob S., un médecin. Cette méthode, qui a pour but d'abandonner des « comportements destructeurs, mais familiers », part du principe que l'alcoolisme « est une maladie spirituelle chronique et évolutive qui se guérit par l'abstinence et des principes qui permettent d'adopter un nouveau mode de vie ». Le programme demande à chaque participant de faire appel à la puissance spirituelle supérieure de son choix, tout en rappelant « qu'aucune puissance ne peut agir sur vous sans votre accord ». Johann Zarca témoigne : « Ce jour-là, une puissance supérieure, le groupe, a pris en charge mes difficultés émotionnelles, mon anxiété, mes frustrations. » Un texte fort, qui montre combien il est déstabilisant de mettre à nu ses vulnérabilités, d'affronter ses peurs, de lâcher ce qui est familier. Tout ce qu'il faut traverser pour construire un nouveau mode de vie. **▲ C.A.**

Julien Gangnet, Les 12 Etapes, La Goutte d'Or, 2022, 163 p.

L'écho des Psaumes

POÉSIE Depuis des siècles, des individus et des communautés prient les Psaumes jour après jour. Et à force de ruminer ce livre de prières au cœur de la Bible, ils perçoivent dans chacun de ses textes un goût, une image, une expression qui en constituent comme le condensé lumineux. Xandi Bischoff, de la communauté Don Camillo à Montmirail (NE), a traduit subjectivement ce cœur de chaque psaume en une expression poétique de quelques lignes. Non pas pour les figer, mais pour en offrir un reflet. Un reflet démultiplié par les illustrations de Nadine Seeger et le riche choix de textes commentant chacun des psaumes, recueillis en seconde partie d'ouvrage. Un beau livre pour méditer au quotidien. **▲ M.W.**

Des psaumes à distiller – Retrouver la saveur de prières oubliées, Xandi Bischoff et Nadine Seeger, OPEC/Olivétan, 2022, 480 p.

Après la pandémie

ANALYSES Un excellent concentré de recherches en sciences sociales pour relire la pandémie de Covid-19 et ses impacts sur nos sociétés, et la placer dans une perspective historique. Une série d'analyses qui n'oublie rien, de la gestion impossible du deuil et ses conséquences aux ouvrages de science-fiction capables de « préparer » leur lectorat à une catastrophe ou au rôle nouveau des réseaux sociaux. **▲ C.A.**

Pandémies – Nos sociétés à l'épreuve, Claudia Senik (dir.), La Découverte, 2022, 223 p.

« La cité du refuge » au miroir de l'histoire

ENQUÊTE Le Service Réfugiés du Centre social protestant de Genève a voulu, pour ses 50 ans, explorer son histoire. Deux ans ont été nécessaires pour trier ses archives. Ses équipes ont analysé 50 boîtes de documents, ont croisé ceux-ci avec des entretiens d'anciens collaborateurs, des photographies d'archives ont été recueillies et de nouveaux portraits réalisés. Le résultat n'est pas un livre d'histoire, mais un très bel ouvrage, exploration inédite et engagée du travail d'accueil du CSP, social, juridique, politique. A noter que la rédaction de ce travail s'est étalée entre deux épisodes tragiques : le retour des talibans à Kaboul à l'été 2021 suivi du recueil parcimonieux de personnes afghanes menacées et la vague inédite de solidarité suisse en faveur des réfugiés d'Ukraine en février 2022. Qui rappelle que la notion de refuge est toujours à géométrie variable, et marquée par l'urgence. **▲ C.A.**

Genève, terre d'asile ?, Aldo Brina, Labor et Fides, 2022, 222 p.

➤ Voir en page 25 de l'édition Genève ou sur reformes.ch/50csp.



A Saint-François, unité et durabilité pour le carême

Le Cantique des créatures sera à l'honneur durant le carême à l'église Saint-François. Une démarche portée par une équipe œcuménique allié autour de la durabilité.

AVENTURE C'est une aventure humaine née autour des festivités des 750 ans de l'église Saint-François, en 2022. L'équipe œcuménique qui avait alors imaginé une série d'animations durant le temps de la Passion a choisi de poursuivre l'initiative dans ce lieu « passerelle » : « François d'Assise, ou Saint François pour les catholiques, est une figure accueillie très favorablement par les protestants », glisse le pasteur Jean-François Ramelet. Une démarche inédite, qui voit l'Eglise accueillir des cultes et des messes « marqués résolument par un esprit d'accueil, d'hospitalité et d'ouverture », résume le ministre. Très concrètement, cela signifie par exemple qu'une sœur catholique peut prêcher dans un culte protestant réformé, ou une pasteure lors d'une messe. Et que chaque célébration accueille tou-tes les croyant-es, quelle que soit leur confession.

« Sortir de l'esprit d'effondrement »

L'ouverture est aussi ce qui caractérise la programmation, qui s'appuie sur de nombreux partenaires, notamment le Cercle littéraire de Lausanne et la haute école des musiques actuelles. Cette année, la thématique choisie est celle de la « gratitude ». « Nous avons envie de convoquer l'émerveillement comme manière d'être au monde, dans une époque tellement



De gauche à droite: Alexis Jenni, Anne Le Maître, Lisa Voisard, Bertrand Kiefer, Yann Mingard, Blaise Hofmann, Dorothée Thévenaz Gyax, Sophie Swaton.

marquée par les crises, notamment environnementales et climatiques... Nous avons ressenti le besoin de sortir de l'esprit d'effondrement », plaide Jean-François Ramelet.

Durabilité intérieure

L'équipe s'appuie donc sur *Laudato si*, l'encyclique du pape François mondialement connue, et le *Cantique des créatures*, prière de louange attribuée au Poverello (François d'Assise), « œuvre emblématique du mouvement écologique, un souffle d'espérance pour le temps troublé que nous vivons ». Ce texte inspirera de nombreux offices et cultes, animés par des équipes interconfessionnelles tout au long de la période de carême. L'objectif est d'interroger « notre déploiement intérieur, notre durabilité interne », explique le pasteur. « Nous nous sommes interrogés sur ce que signifie être une créature, avec un Créateur ; être vivant au milieu des autres vivants. Mais aussi sur nos instincts de prédation ! » L'approche choisie n'est ce-

pendant pas écopyschologique : elle est plutôt intellectuelle et artistique.

« Revenir sur terre »

Ainsi, l'artiste Lisa Voisard illustrera le *Cantique des créatures*. Son travail sera visible dans le chœur de l'église tout au long du temps avant Pâques. Une conférence ouvrira la réflexion sur les manières de « revenir sur terre ». Et des rencontres permettront d'écouter les voix d'auteurs marqués par leur rapport à la nature, notamment Anne Lemaître (15 mars, 19h), qui voit « la nature ordinaire comme un chemin spirituel », le romand Blaise Hofmann (22 mars, 19h), ou encore le romancier français Alexis Jenni (29 mars, 19h). Des concerts de jazz et de musiques contemporaines nourrissent cette riche programmation. **▲ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Infos et programme

www.sainf.ch

La durabilité dans les fruits !

Depuis 1992, la Fondation TerrEspoir met en lien les agriculteurs du Cameroun avec des paroisses protestantes romandes. Pour garantir une vie digne aux familles de paysans, en protégeant aussi la terre.

QUOI ?

Chaque année, 125 tonnes de fruits frais et séchés issus du Cameroun sont vendues en Suisse par le biais de la Fondation TerrEspoir. Des produits qui garantissent un salaire juste aux producteurs et évitent les engrais chimiques. Véritable réseau de distribution alternatif, TerrEspoir s'est mis en place grâce à l'appui des paroisses protestantes durant les années 1990. Aujourd'hui, à travers un site internet qui permet à tout un chacun de passer sa commande depuis chez soi, il est basé sur une série de points de livraison en Suisse romande, desservis chaque semaine. Un SMS ou un e-mail informe les consommateurs que leur commande est prête. Mais la Fondation recherche toujours des bénévoles pour développer de nouveaux points de livraison.

COMMENT ?

Les fruits sont produits sans irrigation (notamment les avocats, très demandeurs d'eau) et sans engrais chimiques, dans des cultures vivrières, familiales, à taille humaine. « Certains de nos fruits sont certifiés Ecocert et les autres le seront prochainement. Pour des raisons de coûts, nous sommes contraints d'étaler la certification sur plusieurs années », explique Daniel Tillmanns, président du conseil de fondation de TerrEspoir.

Sur place, un agronome embauché par la coopérative partenaire (Coptec) veille à la qualité de la production. Il forme et soutient les agriculteurs au maintien d'une agriculture biologique.

Pour s'assurer de l'autosuffisance alimentaire des populations locales et écartier les monopoles, TerrEspoir s'engage à n'acheter qu'au maximum 30% de la production de chaque producteur et leur reverse un prix juste. Les commandes sont aussi passées deux semaines à l'avance

pour pouvoir éviter le gaspillage et garantir aux partenaires camerounais un minimum de prévision.

POUR QUI ?

Les familles ou individus qui souhaitent s'approvisionner de manière éthique et durable. Les paroisses, les particuliers ou les groupes de quartier qui auraient envie d'ouvrir et d'animer un point de livraison dans la paroisse ou le quartier.

QUELS OUTILS ?

Pour l'ouverture d'un point de livraison, la Fondation accompagne les équipes en proposant un ou des événements inauguraux (dégustation, flyers, matériel de communication). Sur le site internet, des articles permettent d'approfondir certaines thématiques.

COMMENT LES REJOINDRE ?

www.terrespoir.ch

[www.fb.com/terrespoir](https://www.facebook.com/terrespoir)

www.instagram.com/terrespoir ▲ C. A.

L'engagement

COMPACT Comment s'engager écologiquement au nom du christianisme ? *S'engager pour la justice climatique* fait appel à des spécialistes (Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du groupe 1 du GIEC, Sarah Stewart-Kroeker, professeure associée, UNIGE) pour des constats précis, chiffrés, documentés. Etat des recherches scientifiques, des avancées conceptuelles dans l'écothéologie, la notion de justice climatique, l'engagement des Eglises ou des croyants. ▲ C. A.

S'engager pour la justice climatique.

Contributions protestantes,
Jean-Philippe Barde et Martin Kopp (dir.),
Scriptura, 2022. 151 p.

Ecopsychologie

EXHAUSTIF Un manuel complet, clair et bourré de références sur l'écopsychologie par Michel Maxime Egger, qui a contribué à populariser cette approche permettant de se relier à soi et à la nature. A la fois doté de conseils pratiques et de réflexions nourries, *Réenchâter notre relation au vivant* offre une synthèse fondamentale sur ce mouvement et le concept de « méditant-militant ». ▲ C. A.

Réenchâter notre relation au vivant,

Ecopsychologie et écospiritualité,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2022. 248 p.



« Le manque peut nous nourrir »

Pour la troisième année consécutive, l'initiative Détox la Terre propose de limiter sa consommation durant le carême. Une sobriété choisie qui peut être un point de départ pour repenser ses habitudes.

DÉTOX Née il y a trois ans auprès de la communauté étudiante, et portée par Alexandre Mayor et Xavier-Gravend-Tirole, aumôniers des Hautes Ecoles, le projet « Détox la terre » faisait le lien entre le carême chrétien et certaines pratiques pour réduire nos impacts écologiques. Ce mouvement œcuménique réunit désormais 18 groupes de jeunes et s'est élargi aux jeunes chrétiens romands – mais des personnes plus âgées sont aussi bienvenues. Cette année l'initiative se focalise davantage sur le jeûne de consommation, les groupes de jeûne alimentaire étant principalement structurés et animés par Voir et Agir, qui allie Action de carême et l'Entraide protestante (EPER). Explications avec Xavier Gravend-Tirole, docteur en théologie.

Le terme « Détox » est chargé négativement sur le plan moral, comme si consommer était toxique. Est-ce une bonne manière d'initier le changement?

XAVIER GRAVEND-TIROLE Evidemment, c'est de la provoc', mais on sait aussi qu'une partie de notre consommation est questionnable, car elle peut entraîner une dépendance problématique, du moins quand on est en recherche de liberté intérieure. « Détox » nous est apparu comme un chouette mot-clé parce qu'il résonne avec cette vogue du « bien-être », mais il ouvre aussi à la notion de « conversion ». C'est-à-dire refaire de l'espace pour Dieu en moi, me débarasser de tout ce qui m'encombre dans l'existence pour retrouver comment être en meilleure communion avec Dieu. L'image qui me vient, c'est celle de ce maître zen qui, devant un disciple qu'il reçoit, verse du thé dans une tasse déjà pleine. Son interlocuteur lui dit : « Arrêtez, ça déborde ! » Et le maître de lui répondre : « Mais c'est l'état dans lequel



Xavier Gravend-Tirole, docteur en théologie et aumônier auprès des hautes écoles.

vous êtes ! Vous n'avez plus la place en vous pour la sagesse. »

Enfin « détox » ouvre vers une notion de purification non culpabilisatrice, qui permet d'avoir un regard et une attitude plus droite et ajustée vis-à-vis des autres, du monde et de Dieu. N'oublions pas « heureux les pauvres ! » Ce verset biblique nous dit qu'il y a du bonheur dans une forme de manque, que celui-ci peut nous nourrir. Sans entrer dans le dolorisme ou le misérabilisme, le manque est une soif qui permet de creuser un espace pour un autre que moi *en moi*.

Justement, quelle offre spirituelle proposez-vous ?

Elle se décline sur trois niveaux. Un échelon personnel, avec un « carnet de détox » (téléchargeable en ligne, voir ci-dessous) qui propose une démarche de réduction sur sa manière de consommer et/ou son alimentation, à faire sur 15 jours, et qu'on peut suivre à son rythme. Basé sur le travail de l'écopsychologue Johanna Macy, il compte quatre dimen-

sions : s'ancrer dans la gratitude, acter sa peine pour le monde, changer son regard sur le monde et s'engager.

Ensuite, nous avons un échelon collectif avec une démarche communautaire, puisque nous proposons des groupes de partage, essentiels pour se rendre compte que l'on n'est pas seul avec ses questionnements. Des animations « clé en main » sont mises sur pied par Alexandre Mayor et son équipe pour chacune de ces rencontres. Enfin, une dimension collective plus large est proposée sous forme d'une célébration œcuménique, qui aura lieu le 3 mars prochain à l'Eglise St-Laurent.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

Réunion d'information en ligne le
5 février de 17h à 19h.
Detoxlaterre.ch

Découvrir le christianisme sur tous les continents

DM organise des interventions pour les paroisses qui le souhaitent lors du Dimanche missionnaire, le 29 janvier. Cette année, elles sont basées sur l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglise qui s'est tenue à Karlsruhe.

MONDE Quatre mille personnes, cinq continents, 352 Eglises. Voilà pour les chiffres enregistrés lors de l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises qui s'est réunie à Karlsruhe (Allemagne), temps fort de l'année 2022. Mais que s'est-il passé pour celles et ceux qui s'y sont rendu-es? Quels effets peuvent bien avoir des décisions œcuméniques prises en haut lieu sur des chrétiennes et chrétiens comme vous et moi? DM, qui a organisé deux voyages de groupes à Karlsruhe, revisite ces moments forts lors du Dimanche missionnaire qui se déroulera fin janvier-début février dans les paroisses vaudoises. Plusieurs participant-es y partageront leur vécu.

Une façon de transmettre un appel à agir ensemble dans notre région. Une vidéo regroupant une série de témoignages a d'ailleurs été réalisée par DM (www.re.fo/agcoe). Les participant-es reviennent sur ce qu'ils et elles ont appris de ces échanges. On y découvre Rita Famos, présidente de l'Eglise protestante suisse, qui explique voir dans les Eglises chrétiennes « une assemblée d'encouragement », et une jeune chrétienne qui affirme que cette communauté mondiale et dynamique lui permet de voir combien « l'Eglise est riche » et qu'il « ne faut pas s'apitoyer sur le fait qu'on n'est que dix personnes au culte ». **▲ C.A. et Sylviane Pittet**

Infos

www.dmr.ch/dimanchemissionnaire2023 pour télécharger les documents de réflexion et de prédication. Et pour inviter une intervenante ou un intervenant lors d'un culte ou d'une rencontre, contactez Sylviane Pittet au 021 643 73 73 ou à pittet@dmr.ch.



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour!



Vincent Guyaz,
conseiller synodal

MESURE Quand on dépasse ses limites, on est applaudi. Quand on franchit la limite, on est pointé du doigt. Difficile de trouver la bonne mesure avec les limites. Les nôtres. Celles des lieux où nous sommes engagé-es. Les limites peuvent en même temps rassurer lorsqu'elles protègent, et effrayer lorsqu'elles étouffent.

C'est aussi le cas en Eglise pour celles et ceux qui s'y impliquent. Nous soulignons la légitimité des limites quand elles permettent d'assumer ensemble qui fait quoi dans un mandat, un conseil, un engagement bénévole ou professionnel. Mais nous nous en méfions quand des contraintes institutionnelles viennent froter des intuitions ou des élans qui pourraient être féconds.

Le défi consiste à discerner là où il est bon de nous y référer et là où il est bon de les dépasser – ou de les contourner – si un objectif est louable et utile

pour la vie de l'Eglise. En pensant à différents épisodes de la vie du Christ, je me dis que nous aurions plus souvent tout à gagner à oser franchir certaines

limites pour permettre à nos lieux d'Eglise d'expérimenter de nouvelles manières de vivre l'Evangile...

Mais pour ce discernement, notre culture

réformée a raison de nous pousser à passer par un travail communautaire: réfléchir, évaluer, prier, discuter pour décider de franchir une limite ou de nous y conformer. Des pas à assumer en équipe, jamais seul-e. **▲**

« **Rassurer
ou
effrayer** »

Une solidarité vitale, locale et vivante

La solidarité comme source de vie pour les paroisses de notre région. Alain Ledoux, pasteur à la paroisse de Ballaigues-Lignerolle, et Lyne Gasser, responsable Terre Nouvelle de la région, nous en parle.

SOLIDAIRES Nos paroisses font face à toute sorte de défis dans leur mission première qui est de partager l'Évangile. Malgré nos efforts, il nous est de plus en plus difficile d'atteindre la population et en particulier les jeunes générations. Il nous faut innover, proposer des programmes attractifs pour toutes les tranches d'âge. Nous devons aussi mieux communiquer et accompagner spirituellement nos concitoyens sur le thème de l'écologie – ce que nous appelons la transition intérieure. Dans ce vaste

La nourriture, un langage universel

Nos villes et villages sont habités par des personnes venant d'horizons très variés. L'organisation d'un repas canadien ou d'un buffet du monde par une paroisse est à la fois un moment de rencontre, de partage et de découverte. En effet, il ne s'agit pas de partager un simple repas, mais bel et bien de goûter des mets culinaires provenant du monde entier. Avec la nourriture, il n'y a pas le problème de la barrière des langues. L'idée est de pouvoir déguster ce qui a été concocté. Derrière les tables dressées, un drapeau indique l'origine du plat. La cuisine de son pays, c'est un motif de fierté. Les gens aiment faire découvrir un plat traditionnel. Salé, sucré, pimenté. Il y en a pour tous les goûts. L'organisation d'un tel événement permet de rapprocher les habitants d'un même lieu. On découvre la culture d'une voisine ou d'un commerçant de manière positive. Et pour les papilles gustatives, c'est un véritable régal. On passe d'une raclette, à un « kebbeh » syrien, puis à un dessert ukrainien.

programme, quelle est la place pour la solidarité? La solidarité est largement devenue l'affaire de spécialistes. Aujourd'hui, dans la plupart de nos villes, ce sont des aumôniers spécialisés cantonaux qui visitent et animent spirituellement les EMS ou les hôpitaux. Il en est de même pour les réfugiés, les prisonniers, l'aide sociale ou l'aide internationale. Le monde protestant a également créé ses propres structures comme DM, EPER ou le CSP. Des organisations qui font un travail extraordinaire. Au-delà de leur rôle de simple donateur, les paroisses ont-elles encore leur place dans le monde de la solidarité?

Lyne Gasser nous rappelle que la solidarité est une ressource vitale pour nos paroisses. Une ressource? Le terme peut étonner quand on parle d'une activité qui est une dépense pour les paroisses. « Terre Nouvelle », qui est le nom que donnent nos églises à la solidarité, nous permet d'avoir un regard extérieur. Face à la pression, une organisation comme nos paroisses ont naturellement tendance à se recroqueviller sur l'essentiel. Terre Nouvelle nous permet de regarder au-delà, de nous décoller de nos bancs.

C'est aussi par retour un œil neuf sur nous-mêmes. La solidarité du Sud doit être source d'inspiration avec les liens qui unissent des hommes et des femmes attachés à leur terre. De petits exploitants qui ont la même relation à la terre que nos arrière-grands-parents. À travers eux, nous retrouvons une expression de nos propres racines. Fort de ce constat et afin de nourrir les liens humains et sociaux sous nos latitudes, la paroisse de Ballaigues-Lignerolle organise un buffet du monde au profit de l'ONG DM. Ce projet met en relation des habitants de nos villages et ceux d'origines étrangères. Ce repas donne l'occasion aux gens qui se croisent sans forcément se connaître de découvrir leur pays à travers un plat. Un délicieux buffet du monde qui nous fera voyager de la Syrie à l'Érythrée de l'Ukraine à l'Italie, du Sri Lanka à l'Alsace... Un moment de joie avec des activités pour les enfants, des rencontres qui mettent un visage sur l'actualité, une église qui accueille croyant ou moins croyant dans une solidarité commune. N'est-ce pas là une expression de la vitalité des paroisses à travers la solidarité?

▲ Alain Ledoux & Lyne Gasser



Organiser un buffet du monde, une action solidaire et un moment de rencontre. © Gettyimages

Retour vers l'Avent

La nouvelle année est là, mais il est encore temps de revenir en images sur le mois de décembre 2022. Une période propice à la solidarité, aux rencontres et à de beaux moments de partage.



Célébration œcuménique régionale du premier dimanche de l'Avent. © P. Brunel



Nadine Poli et Caroline Bonzon au stand du Sapin solidaire à Yverdon.

Bénévoles et solidaires

De nombreuses personnes s'engagent dans des actions de solidarité durant le mois de décembre. Nadine Poli, 74 ans, de la paroisse d'Orbe-Agiez fait partie de celle-ci. « Pour la deuxième année consécutive, j'ai été bénévole pour l'action Sapin solidaire au marché de Noël à Yverdon. C'est une modeste participation qui fait du bien. Le résultat de cet engagement est concret », explique celle qui est également responsable du stand de sa paroisse au marché de Noël d'Orbe. « Voir arriver les cadeaux que les personnes dans le besoin ont demandé, ça fait du bien. C'est une sorte de ressourcement. » Du côté de Chavornay, la pasteur Emmanuelle Jacquat organise un calendrier de l'Avent solidaire. « L'idée est que chacun dépose un produit de première nécessité dans un carton. Le 24 décembre, tous les cartons ont été récoltés puis remis aux Cartons du cœur de notre région. »



Feu de l'Avent au Mont-Tendre organisé par la paroisse de la Vallée. © L. Berthoud



Emmanuelle Jacquat allume la première bougie de l'Avent.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Changement de présidence au conseil régional

Le 6 décembre dernier, Paulette Reymond a présidé son dernier conseil régional après cinq années de présidence. Elle a été chaleureusement remerciée par l'ensemble des membres du conseil pour tout son travail. Pour rappel, Paulette Reymond avait succédé à Benjamin Petermann. C'est Michel Blanc, élu lors de l'Assemblée régionale extraordinaire du mois de septembre, qui a repris la présidence au 1^{er} janvier 2023.

Un journal qui vous ressemble

Ce cahier régional se veut le reflet de la variété des acteurs et actrices de la vie locale des paroisses. Il désire mettre en avant en mots et en images les activités paroissiales. Vous désirez proposer un sujet d'article. Vous aimeriez mettre en avant une activité de votre paroisse. Vous

souhaitez que la photo de votre mariage figure dans ces pages. N'hésitez pas et prenez contact avec Numa Francillon, le répondant information et communication de votre région. Par e-mail: numa.francillon@eerv.ch ou par téléphone: 076 723 44 84.

RENDEZ-VOUS

Club des enfants

Mercredi 1^{er} février, de 15h30 à 17h30.

Un après-midi découverte pour une fête chrétienne peu connue: la Chandeleur. Le menu de ce moment de partage sera copieux et savoureux. Renseignement et information auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteur de Chavornay, 021 331 56 97.

Dimanche missionnaire

Le 29 janvier se tient le Dimanche missionnaire. Chaque paroisse de la région organise des cultes spéciaux sur la thématique « Un appel à agir ensemble ». Programme complet sur www.eerv.ch/joux-orbe/

Une nouvelle page

LA RÉGION Le cahier régional que vous êtes en train de lire ou de parcourir ressemble comme deux gouttes d'eau aux précédents. Et pourtant, une différence notable se cache entre les lignes et derrière les photos. Les mains qui œuvrent à la fabrication de cette partie régionale ont changé. C'est moi – Numa Francillon – le nouveau répondant information et communication pour la région Joux – Orbe qui fait ce travail de l'ombre. Mon travail ne s'arrête pas aux pages imprimées. Il se poursuit dans la mise en lumière de vos activités et de la vie des paroisses. Je me réjouis de mettre ma plume et mes compétences au service de la région. Vous avez une question sur ma fonction, vous voulez réagir à un article. Ecrivez-moi un e-mail à numa.francillon@eerv.ch.

▲ Numa Francillon

Oser le changement de cap

Michel Blanc, le nouveau président du conseil régional de la région Joux – Orbe, exprime ses vœux de confiance face à une nouvelle année et les turbulences à venir.

Chaque nouvelle année est porteuse d'espoir. Elle nous donne l'occasion de changer de cap. De modifier notre trajectoire, notre direction individuelle ou collective. De faire un bout de chemin vers la sûreté de soi. Pour se faire, il faut oser. Ne pas avoir peur du changement. Ne pas craindre la nouveauté ou la modification de nos habitudes. Lorsque le cap change, il faut savoir garder la foi.

Comment faire quand on connaît toutes les incertitudes autour de nous? Devant la précarité, les dangers du monde qui nous entoure, allons-nous céder à l'anxiété? Avant de donner mon avis sur ces questions, laissez-moi vous parler de ma vie d'avant.

Jamais seul

Beaucoup de personnes sont intriguées par ma vie passée de commandant de bord. On me pose beaucoup de questions. Comment ai-je pu mener mon avion à travers la tourmente des éléments naturels? Comment ai-je réussi à garder le cap sans avoir peur?

La devise du commandant est simple: « dans le doute, jamais! ». Ordre et discipliné durant mes études, j'ai toujours demandé l'aide de Dieu pour être certain d'être bien préparé à 100 %. Bonne préparation, savoir-faire, entraînement des acquis, j'étais prêt à m'endormir par le biais d'une prière pour me réveiller « d'attaque », sans aucune appréhension.

Durant les longues heures banales où rien

de déstabilisant ne se passait, la méditation me conduisait par ces merveilleux paysages inconnus à la beauté gratuite de l'univers. Aux louanges de l'Éternel, à défaut de prière en Eglise, la prière près du Seigneur.

Générosité régionale

En cette nouvelle année, j'exprime au nom du conseil régional, tous mes vœux. Gardons la foi, partageons notre sagesse! Soyons représentatifs de toutes les tendances exprimées dans notre région. Mélangeons les générations dans nos paroisses. Faisons notre possible pour que nos jeunes s'engagent, qu'ils n'y trouvent pas seulement du travail et des responsabilités mais aussi du plaisir sur notre chemin, accompagné du Seigneur. ▲ Michel Blanc



Le conseil régional vous souhaite une belle année 2023!

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

ACTUALITÉ

Absence de votre pasteur

Alain Ledoux sera absent du 11 au 19 février prochain.

RENDEZ-VOUS

Raquette-raquette

De la marche en raquette, de la spirituali-

té et des raclettes, voilà le programme du **samedi 4 février**. Départ de la cure de Lignerolle à **18h** avec la marche en raquette (facultative). **Dès 19h**, repas raclette au stand à Lignerolle.

Vous avez dit oui!

En 2023, fêtez-vous un anniversaire de mariage en 5 ou 0? (5, 10, 15, 20... ans de mariage). Alors la célébration du **dimanche 5 février, à 10h**, à Lignerolle est faite pour vous.

Vous aurez l'occasion de renouveler vos vœux dans un moment de fête et de joyeuses réminiscences.

Pour personnaliser cette célébration: envoyez une photo de votre mariage à votre pasteur: alain.ledoux@eerv.ch.

Célébration des familles

« C'est moi qui suis le plus beau. » **Dimanche 5 mars, à 10h**, à Lignerolle. Une célébration sur le thème du regard. Comment me voit-on, comment je me vois et comment Dieu me voit-il. Les enfants seront participants avec leurs chants préparés au Culte de l'enfance ou à Quartier Libre.

Garderie: pour les plus petits, renseignements auprès du pasteur Alain Ledoux, 076 760 14 50.

BAULMES

RANCES

ACTUALITÉS

Une bonne et nouvelle année

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » (Esaïe 30.15).

Et voilà, une nouvelle année a commencé, une année qui sera un tournant pour la vie de la paroisse. Au moment où j'écris ces quelques lignes, je ne sais pas quelle direction sera décidée, mais je sais qu'il faut faire confiance, aller de l'avant en demandant la force et la grâce de chaque jour, en demandant son Amour pour rester ensemble sous son regard, c'est lui qui veille! « Le seigneur gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais » (Psaume 121.8).

C'est vrai pour la paroisse, c'est vrai aussi pour chacun de nous, c'est dans cette espérance que je vous souhaite une Bonne Année!

▲ **Jeanne-Marie Diacon, pasteure**

Buffet du monde

BALLAIGUES-LIGNEROLLE Nos villages cachent des richesses culinaires du monde entier. Venez les découvrir le dimanche **29 janvier, à midi**, à la grande salle de Sergey. Les habitants de nos villages issus de pays étrangers nous font découvrir leur pays à travers de bons petits plats. Plus d'une dizaine de pays seront représentés, vous pourrez goûter de tout! Le prix du buffet est fixé à 15 fr. par personne et 50 fr. pour une famille. Ce repas de soutien ira en faveur de l'ONG DM. Un culte haut en couleur spécial Afrique à 10h à la salle communale de Sergey précédera le buffet.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Mardi 7 février, à 19h.

Retraite du conseil paroissial

Le week-end du 10-11 février, le conseil paroissial et la pasteure vivront 24 heures de retraite. Merci d'accompagner ce moment de retraite, par vos prières respectives.

Absence de votre pasteure

Emmanuelle Jacquat sera absente du 20 au 27 février prochain.

Hivernage des lieux de culte

Pendant la période hivernale, la salle de paroisse fait office de lieu de culte, quand la célébration est à Chavornay. Quand c'est à Essert-Pittet, nous irons à la salle communale. Telle est la décision des autorités locales, économie d'énergie oblige. Les autres lieux sont inchangés.

RENDEZ-VOUS

Club des enfants

Mercredi 1^{er} février, de 15h30 à 17h30.

Un après-midi découverte pour une fête chrétienne peu connue : la Chandeleur. Les enfants de la paroisse de Chavornay, ainsi que des paroisses d'Orbe-Agiez et de Baulmes-Rances, se retrouveront à

la maison de paroisse de Chavornay. Le menu de ce moment de partage sera copieux et savoureux. Nous allons bien sûr préparer et savourer des crêpes. Si vous avez des confitures à faire déguster, n'hésitez pas à nous les apporter ! Renseignements et information auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteure, 021 331 56 97 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mesdames Estelle Knusli, 14 novembre, et Liliane Clerc, 22 novembre. Nos prières et nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches.

Deux voix venues du Liban

En ce 13 novembre, les fidèles convergent vers la salle de paroisse. Une bible entre deux bougies blanches et leur lumière douce. Un décor dépouillé. Emmanuelle Jacquat accueille les paroissiens et ses invités venus du pays que l'on surnommait « la Suisse de l'Orient » : le Liban. La jeune ministre a troqué la tenue pastorale (elle est en vacances) contre une ravissante robe fleurie.

Un murmure dans le premier rang. « Vous entendez une petite voix. Ce n'est pas la voix de Dieu » sourit Emmanuelle « c'est celle de Tom » qui fait des allers-retours entre le français et l'anglais. Gérard, le pasteur libanais et Rhea, l'étudiante qui l'accompagne, ne parlent pas notre langue.

« J'apporte un message d'espérance malgré les souffrances qu'endurent les Libanais depuis des décennies. » Depuis 1975, l'année où éclate la guerre civile. Suivie d'une crise multi-dimensionnelle : économique, politique, sociale... jusqu'à ces terribles explosions dans le port de Beyrouth en août 2020 qui laissent exsangue un pays déjà meurtri. Lors de ces explosions, une église avait été presque réduite en un tas de ruines. Dans les gra-

vats, le prêtre découvre un crucifix. Il manque les pieds et les mains du Christ. « Nous sommes les pieds et les mains de l'Eglise. »

Les paroissiens sont profondément touchés par la prédication de Gérard. Une ode à l'espérance. Un mot qui a une valeur inestimable pour les quatre millions de Libanais et les deux millions de réfugiés qui tentent de survivre sur un territoire grand comme un mouchoir de poche.

La prière d'intercession d'Emmanuelle est très belle. C'est l'organiste Frédy Henri qui accompagne au piano les chants entonnés avec joie. Emmanuelle invite son collègue libanais à bénir avec elle l'assemblée. Sur quoi, il lui fait l'accolade. Spontanément. Fraternellement. Les paroissiens ne sont pas près d'oublier ce culte pétri de simplicité et de chaleur humaine.

► Eliane Junod



Moment de fraternité suisse-libanaise à Chavornay © E.Junod

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN FEBRUAR 2023

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 07. Februar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 08. Februar 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 08. Februar 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 22. Februar 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 28. Februar 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Vorstandsitzung

Donnerstag, 02. Februar 19 Uhr im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 / 211 56 54

yg.schaerme@gmail.com

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99

IBAM JG-„Schärme“ CH80 0076 7000 L082 3139 0

IBAM Kirchgemeinde: CH55 0900 0000 1000 2604 1

Gottesdienste Kirchgemeinde**Yverdon / Nord Vaudois**

Yverdon Plaine 48

Sonntag, 05. Februar 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. **Sonntag, 12. Februar 10 Uhr**, Frau Annemarie Schmid. **Sonntag, 19. Februar 10 Uhr**, Alexander Roth; mit Sonntagsschule. **Sonntag, 26. Februar 10 Uhr**, Pfr. Rudolf Hasler.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Semaine de l'unité 2023

« Faire le bien et rechercher la justice »

Ce verset du prophète Esaïe sera le fil rouge de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2023. Ils nous invitent à nous tourner ensemble, vers le Christ, Fils du Dieu vivant, lors des rendez-vous ci-dessous.

Mardi 24 janvier, à 19h, vacherin des conseillers à la Croisée de Joux. Les membres des conseils des paroisses catholique, protestante, des Eglises de la Chapelle et de Réveil se retrouvent autour d'un bon vacherin pour fraterniser, échanger des nouvelles des différentes communautés et creuser le thème biblique de la Semaine.

Jeudi 26 janvier, à 19h, soirée de prière intercommunautaire dans les locaux de La Chapelle au Brassus. Cette rencontre rassemble nos différentes communautés et nous inscrit dans la suite de la prière de Jésus : « Je prie que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17, 21-22).

Dimanche 29 janvier, à 10h30, célébration de l'unité à l'église catholique du Sentier. Bienvenue à toutes et tous pour ce temps fort qui nous rassemble dans la joie et l'amitié.

Dimanche de la mission

Dimanche 5 février, nous vivons nos cultes **de 9h et de 10h30** sous l'angle du témoignage de l'Eglise qui est appelée à briller dans le monde par son unité, ses liens, sa solidarité et sa prédication.

Week-end catéchisme de dernière année

Les 3 et 4 février, les jeunes de 11^e année vivront le traditionnel week-end à la cabane de l'Écureuil pour préparer la fin du catéchisme et le culte des Rameaux. Merci d'accompagner ce temps fort par vos prières.

Pour la Saint-Valentin

Dimanche 12 février, Antoine et Evelyne nous conduiront dans des cultes faisant une belle place aux couples de tous les âges, en élargissant l'horizon à chacun et chacune. Bienvenue à tous quelle que soit votre situation pour ce beau moment de célébration commune !

Jeûne et prière

Comme chaque année en entrée de carême, un temps de jeûne et prière sera offert **du 22 au 28 février**, lieu à préciser. Une expérience forte de dénuement, de communion et d'accueil de l'essentiel. Prenez votre décision dès maintenant pour avoir le temps de vous préparer. Renseignements et inscription : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Journée mondiale de prière 2023**« Votre foi m'interpelle »**

Vendredi 3 mars, à 19h30, bienvenue pour une soirée à l'occasion de la Journée mondiale de prière. Cette année, le contenu est préparé par un groupe de femmes de Taiwan et élargira notre prière aux dimensions du monde. Lieu encore à convenir.

Votre nouveau pasteur se présente

Afin de remplacer Noémie Rakotoarison pendant son congé de maternité, j'ai accepté avec plaisir de venir travailler dans votre paroisse comme remplaçant du mois de mars au mois de décembre inclus. Originaire des Cévennes, je suis venu en suisse en 1975 où j'ai suivi des études à l'Ecole biblique du Biennenberg (Lies-



Joël Guy. © DR



Cultes radiodiffusés au Brassus en novembre 2022. © A. Schluchter

tal) pendant deux ans, puis j'ai terminé la troisième année à l'Institut biblique d'Emmaüs. En 1978, après notre mariage, nous sommes allés à l'Eglise française de Bâle où j'ai été consacré diacre. Ensuite, ce fut à la paroisse de la Sallaz où j'ai servi comme diacre de jeunesse. J'ai été nommé pasteur à Nyon après ma consécration pastorale en 1989. J'ai été également membre du Synode, du conseil synodal pendant huit ans. J'ai quitté ensuite le service actif de l'Eglise pour diriger pendant onze ans l'Institution pour personnes handicapées mentales de l'Espérance à Etoy, avant de terminer ma carrière comme directeur de l'EMS de Nyon. Nous avons pris notre retraite, ma femme et moi, dans sa maison natale à L'Abergement. Après un remplacement comme pasteur dans la paroisse de Ballaigues-Lignerolle pendant dix-huit mois, je me réjouis de collaborer avec les collègues et le conseil de paroisse de la Vallée pour être au service du plus grand nombre.

Je me réjouis de faire votre connaissance. Et c'est avec plaisir que je me retrouverai parmi vous au service de l'Evangile à la Vallée. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans son Amour et sa Paix. A Dieu seul soit la Gloire.

▲ Joël Guy, pasteur

DANS LE RÉTRO

Cultes radiodiffusés au Brassus

Les dimanches 13 et 20 novembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir la radio lors de nos cultes célébrés au Brassus. Nous avons beaucoup de reconnaissance pour ces deux dimanches où nous avons savouré des temps communautaires forts tout en bénéficiant d'excellentes presta-

tions musicales, grâce à la participation de l'harmonie La Jurassienne, du chœur Grain de Phonic et du groupe de louange de la paroisse. Un grand merci à chacun et à la radio d'être venue jusqu'à nous !

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, à l'oratoire de la cure du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nos vœux de bénédiction à Eloïse Roachat qui a reçu le baptême dimanche 25 septembre dernier, au sein de l'église C3 qu'elle fréquente avec assiduité.

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de : Mme Louise Capt, 90 ans, le 28 octobre au temple du Sentier ; M. Philippe Baudat, 72 ans, le 10 novembre au temple du Brassus ; Mme Yvonne Golay, 99 ans, le 11 novembre au temple du Brassus ; M. André Roachat, 93 ans, le 23 novembre au temple de L'Abbaye ; M. André Lischer, 82 ans, le 22 novembre au temple du Sentier ; Mme Angela Audemars, le 24 novembre au temple du Brassus.

Aux membres des familles de toutes ces personnes, la paroisse transmet ses messages de sympathie, dans l'espérance de la résurrection.

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Petit-déjeuner intercommunautaire

Dimanche 22 janvier, à 9h30, au Casino d'Orbe. Pour fêter la Semaine de prière de l'unité des chrétiens, les quatre communautés chrétiennes d'Orbe – l'Armée du Salut, l'Eglise évangélique, les paroisses catholique et réformée – organisent un petit-déjeuner. Le café et les tresses seront accompagnés de chants, de prières et d'échanges autour du sujet « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » préparé par les églises du Minnesota aux Etats-Unis (Esaïe 1,17).

Carnaval et carême

Le carême débutera cette année le mercredi des Cendres 22 février pour se terminer le jeudi saint 6 avril. Dans les régions de tradition catholique, cette période est souvent précédée par le carnaval, la « Fasnacht », c'est-à-dire la « nuit avant le jeûne ». Ce sont quelques jours de liberté folle (« Narrenfreiheit ») qui jonglent avec la notion de la normalité à travers les paroles, la musique, les déguisements... Bref, ces réjouissances diverses préparent l'entrée dans les quarante jours du carême, ce temps de réflexion, de prière et de silence qui conduira à Pâques. Des propositions pour vivre le carême ensemble et dans un esprit intercommunautaire seront communiquées prochainement.

« Prier & Prendre soin »

Vous souhaitez une prière de soutien pour vous-même, pour quelqu'un

L'actualité en direct

ORBE-AGIEZ Retrouvez toute l'actualité de la paroisse d'Orbe-Agiez sur votre écran. Inscrivez-vous à la newsletter « Le Lien » par WhatsApp de notre paroisse. Recevez toutes les informations rapidement et directement ! Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

d'autre, pour une situation particulière ou un pays? Envoyez un e-mail à : prier.prendre-soin@eerv.ch. Les pasteurs et un petit cercle de personnes de confiance vous soutiendront ainsi en toute discrétion et confidentialité par leurs prières. Vous souhaitez joindre le cercle de prière ou co-animer une fois la célébration mensuelle « Prier&Prendre soin »? Prenez contact avec la pasteure Uschi Riedel Jacot : 079 359 35 07 ou uschi.riedel-jacot@eerv.ch.

DANS LE RÉTRO

Un grand Merci

Les trois derniers mois ont été marqués par une suite d'événements communautaires qui nous ont réunis dans la convivialité, la solidarité et la prière. Le stand du marché de Noël, le culte d'offrande DM, les diverses célébrations de l'Avent et de Noël, le bus des enfants, au marché d'Orbe, « Prier&Prendre soin », le calendrier de la paroisse... Le moment est venu pour dire un immense Merci à vous toutes et tous pour votre présence, votre engagement et vos contributions diverses, soient-elles culinaires, amicales ou financières. Notre paroisse est vivante grâce à vous et à notre élan commun!

RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner intercommunautaire

Dimanche 22 janvier, 9h30, casino d'Orbe.

Repas canadien

Mercredis 25 janvier et 22 février, 19h, cure d'Orbe, rue Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun.e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann, 079 345 57 83.

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 29 janvier, 9h30, église d'Arnex. Culte missionnaire avec délégués DM.

Prière intercommunautaire

Lundis 6 et 20 février, 18h, église catholique, chemin de la Dame 1.

A l'ombre du figuier

Mardi 7 février, 9h, salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Musique

Judi 9 février, 19h, cure d'Orbe, rue Davall 5.

Célébration « Prier&Prendre soin »

Dimanche 19 février, 19h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu : Mme Myriam Monnier, 92 ans, le 17 novembre à Arnex et Mme Marianne Waldburger, 89 ans, le 8 décembre à Orbe. Que Dieu bénisse et console leurs familles dans ce temps de deuil.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Nouvelles du conseil paroissial

Le conseil paroissial se réunira le mardi 28 février, à 20h. Il se tient à votre écoute pour toute suggestion concernant la vie de notre communauté, pour nous permettre d'avancer ensemble à la suite et selon l'exemple du Christ. Nous vous remercions déjà pour votre soutien et vos prières.

Un temple rénové

Venez voir le nouveau visage extérieur du temple. Les travaux de rénovation ont pris fin et le temple a retrouvé de belles couleurs. La paroisse remercie vivement la commune de Vallorbe.

Visites, entretiens et prière

Nous rappelons que les ministres se tiennent à votre disposition pour un temps de visite, d'entretien ou de prière, si vous en sentez le besoin.

DANS LE RÉTRO

Un très grand merci

Vous êtes nombreux à vous engager tout au long de l'année, pour faire vivre notre paroisse et à travers elle, permettre que la Bonne Nouvelle soit annoncée en paroles et en actes. Votre présence, vos dons, votre engagement sont précieux. Merci!

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Club de tricot

Judi 2 février, à 14h, à la Maison de paroisse.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 3 février, à 14h30

POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Eveil à la foi

Mardi 31 janvier, à 16h, au temple, pour les tout-petits (0-6 ans) accompagnés d'un parent.

4^e année

Lundi 20 février, à midi, à la salle Jean XXIII, Culte de l'enfance œcuménique.

Quartier Libre

Samedi 4 février de 10h à 12h à la Maison de paroisse. Des activités pour les enfants dès 6 ans encadrées par des membres des communautés chrétiennes de Vallorbe. Contact : Cyril Bourgeois, 079 729 55 07.

5-6^e années

Vendredi 10 février, de 16h à 17h30, au temple.

11^e année

Samedi 4 février 2023 avec le groupe de jeunes Néon de Vallorbe. Contact et informations : Tojo Rakotoarison, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

Pour les 15-25 ans

Groupe de jeunes Néon. Pour les prochaines rencontres du groupe, informations et contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.

Accueil et partage au temple

VALLORBE Nos temps d'accueil et de partage du vendredi matin de 9h30 à 11h se poursuivent au temple de Vallorbe. Ils sont ouverts à toutes et tous, paroissiens ou passants, pour un moment de rencontre et un café à partager. Venez nous voir, vous êtes les bienvenus tous les vendredis matin!

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Culte par les jeunes

Samedi 21 janvier, culte à Juriens lors duquel les jeunes du catéchisme sont invités tout spécialement à participer. Laure Fontannaz, animatrice jeunesse, le présidera.

Absence du pasteur

Du 13 au 19 février, le pasteur Charrière sera absent.

Concours de dessin

Mathilde Berthoud, de Bretonnières (10 ans) a remporté le concours de dessin et a vu son œuvre illustrer notre envoi tout-ménage de fin d'année. Adrien Fahrni (9 ans) et Bastien Fahrni (6 ans) sont arrivés 2^e ex aequo. Un immense merci à toutes et tous pour votre participation !

RENDEZ-VOUS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 22 janvier, 10h15, abbatale de Romainmôtier : célébration de l'unité avec la participation de M. René Grand, catholique, membre de la Fraternité de prière œcuménique.

Retraite de carême avec Marc Donzé

VAULION-ROMAINMÔTIER Le samedi 25 février, de 14h à 17h, au Centre paroissial de Romainmôtier : « L'œcuménisme à bras ouverts chez Maurice Zundel ». L'œcuménisme est une expérience existentielle : il est fait de rencontres à bras et à cœur ouverts. Mais il doit aussi être pensé théologiquement. Pour Maurice Zundel, il trouve sa source – et sa justification – dans la personne et la mission de Jésus-Christ. Animation par Marc Donzé, prêtre, ancien professeur de théologie et fin connaisseur de Maurice Zundel et de son œuvre. Un événement organisé par la FPO.

Culte dimanche missionnaire et repas partage

Dimanche 29 janvier, le culte à Romainmôtier se vivra sous le thème de la mission, des relations Nord-Sud, des liens de solidarité à travers toutes les formes de frontières. Mme Karen Bernoulli, responsable de partenariats avec le Moyen-Orient au DM, est invitée pour la prédication. A l'issue du culte, nous nous retrouverons pour un repas de partage. Un menu simple : pâtes du chalet, salade. Ensemble, nous aurons le plaisir de partager du temps et l'occasion de manifester notre solidarité.

Etudes bibliques et méditation « Les gros mots de la foi chrétienne »

Vaulion (maison de paroisse), **mercredi 1^{er} février, à 16h**, rencontre autour du mot « sacrifice ». Etude biblique et partage. Romainmôtier (centre paroissial), **jeudi 2 février, à 20h15**, rencontre autour du mot « sacrifice ». Lecture méditée, partagée, priée. Vaulion (maison de paroisse), **mercredi 1^{er} mars, 16h** : rencontre autour du mot « chair ». Etude biblique et partage. Romainmôtier (centre paroissial), **jeudi 2 mars, 20h15** : rencontre autour du mot « chair ». Lecture méditée, partagée, priée.

Aînés

Jeudi 16 février, à 12h, à la grande salle de Vaulion, choucroute garnie et dessert. Inscription jusqu'au samedi 11 février au 079 315 98 60. Renseignements : Marie-Madeleine Rosset à ce même numéro.

Mercredi des Cendres

Mercredi 22 février, à 18h30, à l'abbatale de Romainmôtier, office du mercredi des Cendres : avec imposition des mains et bénédiction, en entrée du temps du carême. « Convertissez-vous et croyez à l'Evangile. » Cette parole d'Evangile accompagne le geste d'imposition des cendres, comme une marque et un appel à l'orée du carême à toujours à nouveau nous tourner vers celui qui est notre espérance, en particulier dans les temps de souffrance et de doute. « Seigneur, que cette cendre laisse couvrir le feu de l'amour, ce feu que tu es venu allumer sur la terre. »

DANS NOS FAMILLES

Bénédiction de mariage

Mme Amelia Pahl et Mme Séverine Reymond, de Lausanne et du Canada, ont vécu la bénédiction de leur mariage à l'église de Concise le samedi 3 décembre. Nicolas Charrière a accompagné ces deux femmes. A elles deux ainsi qu'à leurs proches vont tous nos vœux de bonheur !

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 8 novembre à La Praz, Mme Madeline Ney, de La Praz, décédée à 83 ans ; le 25 novembre à Vaulion, Mme Ida Reymond, de Vaulion, décédée à 90 ans ; le 28 novembre à Romainmôtier, M. Georges Roy, de Croy, décédé à 95 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▀



Dessin du concours de Bastien Fahrni.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, à l'oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 à la cure du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. Sonntag, 05. Februar 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth ; mit Sonntagsschule. Sonntag, 12. Februar 10 Uhr, Frau Annemarie Schmid. Sonntag, 19. Februar 10 Uhr, Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Sonntag, 26. Februar 10 Uhr, Pfr. Rudolf Hasler.

SAMEDI 21 JANVIER 2023 18h, Juriens, L. Fontannaz.

DIMANCHE 22 JANVIER 2023 9h, L'Abbaye, N. Rakotoarison. 9h, Bretonnières. 10h, Chavornay, E. Jacquat. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Vallorbe, A. Ledoux. 10h30, Vallorbe, R. Tojo. 10h30, L'Abbaye, N. Rakotoarison

MARDI 24 JANVIER 2023 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier&Prendre soin ».

DIMANCHE 29 JANVIER 2023 9h30, Arnex, U. Riedel Jacot. 10h, Sergey, A. Ledoux. 10h, Essert-Pittet, E. Roulet. 10h, Vallorbe, R. Tojo. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 19h30,

Ballaigues, A. Ledoux. Soirée louange.

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 9h, Le Sentier, A. Schluchter. 9h, chapelle de l'EMS de Croy, N. Charrière. 9h30, cure d'Orbe, A. Collaud. 10h, Bavois. 10h, Vallorbe. 10h, Lignerolle, A. Ledoux. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Sentier, A. Schluchter

LUNDI 6 FÉVRIER 2023 18h, Orbe, église catholique, prière intercommunautaire.

JEUDI 9 FÉVRIER 2023 19h, cure d'Orbe, A. Collaud, célébration musique et paroles.

DIMANCHE 12 FÉVRIER 2023 9h, Le Lieu, A. Schluchter. 9h, Vaulion, N. Charrière. 9h30, Bofflens, U. Riedel Jacot. 10h, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. 10h, Montcherand, A. Ledoux. 10h, Vallorbe, R. Tojo. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Lieu, A. Schluchter. 19h, La Praz, N. Charrière

SAMEDI 18 FÉVRIER 2023 18h, Juriens.

DIMANCHE 19 FÉVRIER 2023 9h, Le Brassus, T. Rakotoarison, 10h, Ballaigues, A. Ledoux. 10h, Chavornay, E. Jacquat. 10h, Vallorbe, R. Tojo. 10h15, Romainmôtier. 10h30, Le Brassus, T. Rakotoarison. 19h, Agiez, U. Riedel Jacot.

LUNDI 20 FÉVRIER 2023 18h, Orbe, église catholique, prière intercommunautaire.

DIMANCHE 26 FÉVRIER 2023 9h, L'Abbaye, A. Schluchter. 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h30, cure d'Orbe, A. Collaud. 10h, Sergey (maison de la commune), E. Roulet. 10h, Essert-Pittet. 10h, Vallorbe, R. Tojo. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, L'Abbaye, A. Schluchter. ▲



La paroisse de Vallorbe remercie la commune pour la façade rénovée du temple. © T. Rakotoarison

Face à la mort, la Vie



À VRAI DIRE Une amie peintre m'encourageait récemment, elle semble m'avoir bien capté, « à continuer de capturer les mots. Lus, ils s'envolent dans notre âme comme des papillons. » Elle nourrit elle-même du papillorama de Christian Bobin, le poète français récemment disparu. Dans « Le Christ aux coquelicots », il dialogue avec Jésus. Des caresses à l'âme dans la froidure du

monde. « Je t'écris dans la lumière. J'ai besoin de ta lumière pour écrire. » « Je t'aime plus que mes mots, que tous mes mots : c'est une nourriture d'anges que ta parole. » « Nul plus que toi ne porte l'amour aussi haut, à cette blancheur tremblée au cœur de la flamme. Tu as forcé mon cœur. Tu as jeté l'émeraude du monde qui s'y trouvait et tu as mis le rien de ton amour à la place. » « Toi et le ciel, vous êtes ensemble à rendre jaloux des amants. » « Tu es contagieux

comme le feu des coquelicots traçant un chemin de contrebandier dans le sommeil doré des blés. Ressuscité par ton souffle, mon cœur connaît une fièvre à rendre jaloux les feuillages des arbres, comme si le temps n'était qu'une brûlure de l'âme. » « Personne ne peut m'arrêter maintenant. J'ai des ailes. Le rouge des pavots monte à mon cœur comme une flamme. »

▲ **Antoine Schluchter**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Michel Blanc, 079 521 01 07, cr6@baillival.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE **PASTEUR** Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES **PASTEURE** Jeanne-Marie Diacon, jeanne-marie.diacon@bluewin.ch, 079 254 73 92 **COORDINATION** par le CR (en l'absence de conseil paroissial) JF Noble, CR6, 079 206 84 68 **SECRETARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **IBAN** CH74 0900 0000 1000 5945 5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE **PASTEURS** Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, [\[eerv.ch\]\(mailto:eerv.ch\), Antoine Schluchter, 021 331 56 02, \[antoine.schluchter@eerv.ch\]\(mailto:antoine.schluchter@eerv.ch\) **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, \[pierre.badoux@etudebadoux.ch\]\(mailto:pierre.badoux@etudebadoux.ch\) **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** \[www.lavallee.eerv.ch\]\(http://www.lavallee.eerv.ch\).](mailto:tojo.rakotoarison@</p>
</div>
<div data-bbox=)

ORBE-AGIEZ **PASTEURS** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Deborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE **PASTEURS** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Moïse recevant les Tables de la Loi" de Nicolas Prévost, 1634